

Revue mensuelle | www.chassenature.ch | N°7 – Juillet 2016

CHASSE ^{et} *nature*

Diana



MAROC

Un Suisse
au pays des cailles

CHASSE

Vive Diana
Romande

FRIBOURG

La fête
fut belle



Miro avant et après...

Le cerf Miro avait été «salué» le soir du 20 octobre 2015 par Michel Mooser de Charmey sur un versant escarpé du vallon de la Jogne (Gruyère). Cet imposant cerf, âgé de 15 ans, s'avéra être le plus grand cerf jamais taxé en Suisse, avec 222,83 points. Son trophée (photo centrale) accusait 10,345 kg sur la balance des taxateurs, alors que ses rivaux plafonnent entre 6 et 8 kg.

Le record précédent avait été décroché par un Nemrod valaisan qui avait tiré en 2014 un cerf dans la région de Crans-Montana et avait fixé la barre du record suisse à 219,57 pour un trophée de 7,4 kg.

Grande médaille d'or largement méritée pour ce trophée qui a été remis au taxidermiste, qui lui a redonné sa tête de grand cerf (photo de gauche).

Michel avait suivi Miro depuis huit ans, accompagné par le cinéaste Ronny Mast. Année après année (à une exception seulement) les deux compères ont retrouvé les impressionnantes mues (les bois perdus chaque année) de Miro qui a fait entre 70 et 80 kilos de bois dans sa vie de grand cerf.

Il avait atteint son apogée en 2014 et commençait à montrer des signes de ravalement quand il fut tiré l'an dernier. ■

Envoyez vous aussi vos photos bizarres ou insolites à: jean.bonnard@netplus.ch. Si leur qualité est suffisante pour l'impression, elles seront publiées ici avec vos explications.

Appel aux photographes: toute photo proposée par un non-abonné lui vaudra six mois d'abonnement gratuit en cas de publication...

ÉDITO

Le loup, prédateur trop privilégié

| Jean Bonnard, rédacteur de *Diana Chasse et Nature*

Lors de leurs récentes assises annuelles, des chasseurs ont exprimé leurs inquiétudes face à la recrudescence des attaques d'un super prédateur, super protégé: le loup. Une inquiétude qui fait suite aux appels au secours des éleveurs de bétail qui paient déjà un lourd tribut à la prolifération des loups.

Le gouvernement valaisan autorisait en juin le tir d'un loup dans la région d'Augstbord (VS). Trois prédateurs ont sévi et tué cinquante moutons et chèvres entre le 6 avril et le 3 juin. Riposte instantanée du GLS (Groupe Loup Suisse créé sur proposition de Jean-Marc Landry) qui ose un argument massue: «Les données fournies par nos pièges photographiques montrent que le mâle est seul à chasser depuis fin mai. C'est un indice clair de la présence de louveteaux. Dans ces circonstances, un tir est illégal». En somme, peu importe qu'un ou des loups aient fait cinquante victimes, il faut les protéger tous pour épargner le père nourricier d'une nouvelle meute... La logique des protecteurs du loup échappe aux éleveurs et aux chasseurs mais démontre la volonté de favoriser – quelles que soient les conséquences financières et les dégâts à la faune – l'expansion du loup. Le WWF et Pro Natura ont emboité le pas derrière ce GLS.

Les cantons doivent gérer et protéger les espèces chassables mais la gestion du super prédateur reste à la Confédération qui – se réfugiant derrière la Convention de Berne – s'ingénie à renforcer la protection du loup. Alors qu'en France, ce sont par dizaines que les loups sont abattus depuis des années, la Suisse – terre d'asile – s'entête à ouvrir toutes grandes ses portes aux loups...

Le conseiller aux Etats Jean-René Fournier avait exigé – avec l'appui du Conseil national et du Conseil aux Etats (en 2012 déjà...) – que la Suisse renégocie son adhésion à la Convention de Berne pour que le loup suisse soit régulé comme son cousin français et comme les autres espèces animales. En pure perte jusqu'ici.



Le loup est de plus en plus perçu comme une vache sacrée, intouchable, quelles que soient les conséquences financières et pour la faune du statut spécial dont il bénéficie.

L'élus valaisan vient de rappeler dans une excellente chronique (*Le Temps* du 11 juin) que le statut d'exception du super prédateur doit être revu: « nous ne visons nullement son éradication du territoire suisse, mais nous demandons des solutions équilibrées accordant à chaque espèce animale la même valeur. Nous avons mieux à faire en matière de dépenses publiques...»

Et Jean-René Fournier de conclure ainsi son analyse lucide: «Seuls des fonctionnaires idéalistes à Berne et, de manière générale, les bobos déconnectés des réalités du terrain continuent à fermer les yeux sur l'incompatibilité entre ce statut d'exception et une gestion harmonieuse de cet écosystème complexe et exigu qu'est notre pays».



T3x LITE

Votre carabine avec hautes performances, maniabilité incomparable et légère.

- Les modèles sont équipés de la crosse synthétique T3x
- Poignée pistolet classique
- Disponible en trois variantes: T3x Lite, T3x Lite Stainless et T3x Lite Adjustable

T3x LITE
ADJUSTABLE EST
FOURNIE AVEC LA
JOUE RÉGLABLE



VOIR LES
FONCTIONNALITÉS
SUR [TIKKA.FI](https://www.tikka.fi)

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA SUISSE
OUTDOOR ENTERPRISE SA
Zona Industriale Zandone, CP706, 6616 Losone
Tel. 091 791 27 18 – info@outdoor-enterprise.ch

Revue mensuelle fondée en 1883
Organe officiel de la Société suisse
des chasseurs «La Diana»
www.chassenature.ch

ÉDITEUR

Diana Suisse
Les Crettets 21
1342 Les Charbonnières

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

AdVantage SA
Editions & Régie publicitaire
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

RÉDACTION

Direction-Rédaction
Jean Bonnard
Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09
jean.bonnard@netplus.ch

ABONNEMENTS

AdVantage SA
Chemin du Closel 5, 1020 Renens
Tél. 021 800 44 37
abo.chassenature@advantagesa.ch

PUBLICITÉ

Marianne Bechtel
Tél. 079 379 82 71
mac@bab-consulting.com
Délai de réservation:
le 1^{er} du mois pour parution
dans l'édition du mois suivant

MISE EN PAGES

l'atelier prémédia Sàrl
Chemin de la Fin du Clos 39
1616 Attalens

IMPRESSION

Imprimerie Saint-Paul
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg

imprimé en
suisse

Tirage: 4000 exemplaires

N° 7 – JUILLET 2016

Photo de couverture:
Odile Curchod

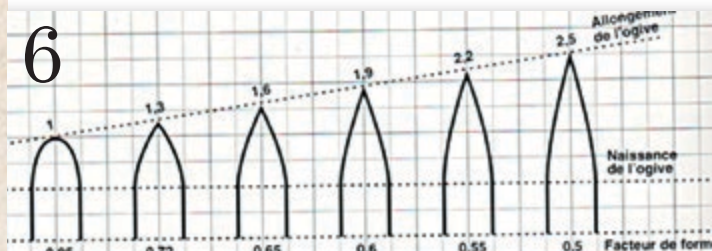
Les articles publiés dans *Diana Chasse et Nature* n'engagent que leurs auteurs. Les documents envoyés ne sont pas restitués, sauf accord préalable avec la rédaction. Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. La reproduction de tout ou partie de textes et d'illustrations doit faire l'objet d'un accord préalable avec la rédaction.



Scannez ce code avec votre
smartphone et consultez notre site
Internet

SOMMAIRE

6



8

11



20

27



46

Armes – Optique – Munitions

Le coefficient balistique peu connu

Texte et photo de Daniel Girod

Le coin du pêcheur

A la casserole...

Texte et photos de Michel Bréganti

Sagesse et réflexion

Des rapaces et des hommes

Texte et photos de Georges Laurent

Assises annuelles à Fribourg

Vive Diana Romande

Texte et photos de Jean Bonnard

Maroc

Un Suisse au pays des cailles

Texte et photos d'Eric Joly

Recette de chasse

Bécasse des bois soufflée au vieux madère

Un souvenir de Benoît Violier

2 La photo insolite Jean Bonnard | 14 Passion chasse: Une affaire de femmes...
par Chasie | 17 Rencontre avec une légende: Charles Piotet, un mordu de
la chasse par Alain Rossier | 23 Poster: Le circaète et les photographes... photo d'Odile
Curchod | 31 Les infos | 47 Jeu

ARMES – OPTIQUE – MUNITIONS

Le coefficient balistique peu connu

| Texte et photo *Daniel Girod*

PARAMÈTRE INCONTOURNABLE, LE COEFFICIENT BALISTIQUE TRADUIT À LUI SEUL LA RELATION ÉTROITE QUI EXISTE ENTRE LE CALIBRE, LE POIDS DE LA BALLE ET LA FORME DE CETTE DERNIÈRE.



Les deux stars du calibre .30, à gauche le 30.06, à droite le 308.
Ces deux calibres tirent les mêmes balles.

Entre la balistique interne, à savoir ce qui se passe dans le canon, et la balistique de but pour ce qui concerne les effets de la balle dans le corps du gibier, la balistique intermédiaire traite quant à elle de la trajectoire suivie par la balle pendant son vol.

Mis à part le calibre, dont le choix demeure une savante alchimie entre la diversité des gibiers chassés et la sensibilité du chasseur, de multiples paramètres interviennent sur cette fameuse trajectoire de la balle. Parmi eux, le coefficient balistique tient une place de premier rang. Alors, qu'est-ce que le coefficient balistique? Eh bien, c'est le rapport entre la densité de section et le facteur de forme! Nous ne sommes guère plus avancés, dirons-nous! La densité de section est égale au poids du projectile divisé par le carré de sa section. Dans un calibre déterminé, la balle la plus lourde est celle qui pénètre le plus, ceci à structure de balle identique bien sûr. D'autre part, une balle de même poids mais d'un calibre moins important a une meilleure pénétration. A titre d'exemple, toujours à structure de balle iden-

tique, une 7x64 de 11,7 grammes pénètre mieux qu'une 9,3x62 de poids identique.

Par ailleurs, pour un même calibre, plus la balle est lourde et plus elle est longue. Par conséquent, la densité de section devient plus importante. Parvenu à ce point du raisonnement, on comprend très bien que, outre la densité de section, la forme géométrique de la balle va avoir une forte influence sur sa trajectoire. C'est pour cette raison que les fabricants s'ingénient à travailler sur la forme de la balle afin que son facteur de forme soit le plus faible possible. Cela signifie que meilleur sera l'aérodynamisme de la balle et plus faible sera son facteur de forme. Une géométrie très conique présente donc un facteur de forme plus faible qu'une géométrie demi-ronde.

Le nez et la queue...

Cependant, la forme du nez de la balle n'est pas le seul critère qui influe sur le facteur de forme. Il y a également la queue de la balle qui prend une grande part dans la trajectoire de celle-ci dans le sens où elle influe sur la traînée laissée par la balle dans l'air. Là encore, les fabricants ont fortement travaillé sur cette problématique qui nécessite de nombreux et fastidieux essais. C'est ainsi que l'on a vu apparaître au gré du temps les balles en queue de bateau – les fameuses Boat Tail – ou les balles en queue de torpille – les non moins fameuses Torpedo Tail – mises en œuvre notamment par les munitions TIG, TUG et TAG de chez RWS où le T signifie Torpedo.

En résumé, plus le coefficient balistique est élevé et meilleure est la puissance à longue portée. De la même façon, plus le coefficient balistique est élevé et plus la trajectoire est tendue.

Calibre	Balle	Coefficient balistique	V0 en m/s	E0 en joules	V 200	E 200
308 WIN	178 gr BTHP	.530	847	4141	736	3123
308 WIN	180 gr SP	.425	792	3663	660	2539

Il est à noter que le coefficient balistique tient uniquement compte de la balle et non de la munition. En d'autres termes, le chargement auquel est destinée une balle n'intervient absolument pas sur le coefficient balistique.

Le 308...

A titre d'exemple, et sans publicité aucune, intéressons-nous à un calibre immensément utilisé, le 308 dont un fabricant Hornady nous propose dans sa gamme Interlock quatre balles différentes. Mise à part pour l'instant la balle FP, ces ogives pèsent toutes 180 grains, soit 11,7 grammes. Nous pouvons d'emblée remarquer que, du fait de sa forme, la balle RN pour Round Noise – Bout Rond – affiche un coefficient balistique égal à .241 soit à peine un peu plus de la moitié de la balle BTSP – Boat Tail Soft Point – Pointe douce en queue de bateau. D'autre part, en comparant la balle SP – soft point – avec la balle BTHP il apparaît très clairement que le profil en queue de bateau améliore considérablement le coefficient balistique. On peut enfin remarquer que le bout plat – FP Flap Point – de la balle FP détériore très fortement son coefficient balistique. Cette munition est donc très clairement conçue pour des tirs à courte ou moyenne distance.

Chez le même fabricant, observons maintenant les valeurs affichées par sa gamme Match, celle qui est développée pour la compétition. Avec un poids égal aux trois balles citées

précédemment, la balle match de 178 grains affiche un coefficient balistique de .530, bien supérieur au .452 proposé par la balle BTSP. A quoi cela est-ce dû puisque les deux munitions ont une queue en forme de bateau? C'est la pointe qui change. La balle match est dotée d'une pointe creuse – HP Hollow Point – alors que la BTSP dispose d'une pointe en plomb. Outre l'amélioration du coefficient balistique, la pointe creuse ne se déforme pas en vol.

Le tableau ci-dessus, fourni par Hornady, montre maintenant les différences cinétiques de ses munitions.

Tout d'abord, les deux coefficients balistiques confirment les valeurs affichées par les deux photos citées précédemment. D'autre part, entre 0 et 200 mètres la vitesse de la balle Match BTHP passe de 847 mètres par seconde à 736 mètres par seconde soit une perte de 111 mètres par seconde. La balle SP perd quant à elle 792-660 soit 132 m/s. Bien évidemment, les pertes d'énergie sont dans les mêmes proportions.

Pour conclure il est important de signaler à nouveau que le coefficient balistique reste un paramètre destiné à caractériser la balistique intermédiaire, et qu'en aucun cas, il ne sert à spécifier la balistique de but. Pour cela il faut s'intéresser à la structure de la balle. ■

Bibliographie: Maîtriser le tir à balles par J.P. Menu aux éditions du Gerfauf. Encyclopédie des armes de chasse par Dominique Venner aux éditions Maloine.

LE COIN DU PÊCHEUR

A la casserole...

| Texte et photos Michel Bréganti

QUAND LA MÉTÉO INVITE LE PÊCHEUR À RESTER À LA CUISINE...

Par ces temps impossibles à pêcher, des eaux trop hautes ou trop basses, la neige qui descend puis remonte... Ces sorties remises aux calendes grecques nous incitent à occuper la cuisine pour apprêter les rares trésors glanés à la belle saison et qui squattent toujours le congélateur, ou alors ces «merveilles» que nous proposent les marchands de comestibles.

Il y a truite et truite...

Au-delà des autres poissons d'eau douce dont certains ont de grandes

qualités gastronomiques pour autant que l'on sache les apprêter, la truite se décline de toutes les façons même si, au demeurant, elle n'est pas à proprement parler un excellent poisson.

De plus, il y a une grande différence entre une merveilleuse fario pêchée dans les gorges d'un torrent de montagne et une pauvre truite élevée en bassin et remise au jus trois jours avant l'ouverture. La première est brillante, constellée de points noirs et rouges, les nageoires franches aux arêtes pointues, le

ventre clair souvent jaunâtre doré et la chair est ferme, nerveuse, facile à travailler. Tandis que l'autre a des couleurs ternes, délavées, les nageoires sont effrangées, usées aux parois du bassin d'élevage, certaines même sont atrophiées, voire à l'état de moignon; la chair est flasque et ne se prête pas à faire de beaux filets par exemple.

Quant à la qualité gustative, c'est incomparable! Si une truite de montagne ne demande qu'à être délicatement grillée à la poêle dans un peu de beurre, uniquement assai-



Arc-en-ciel d'élevage, couleurs ternes, peu ou pas de points noirs, nageoires effilochées, rognées, tête petite et museau busqué; la chair est flasque, peu nerveuse.

Filet de truite arc-en-ciel saumonée à l'astaxanthine. Large marques de graisse, signe d'un nourrissage forcé.



sonnée de quelques grains de sel et de poivre, une truite d'élevage nécessite l'apport de condiments et d'épices, de sauces qui modifient fondamentalement le parfum quasi inexistant, si ce n'est celui de l'huile de foie de morue.

En effet, la truite n'est pas un bon poisson en soi, même si ses adeptes sont légion. Elle nécessite des recettes adaptées à leur origine, à la flotte dans laquelle elle a vécu. Une truite de canal même sauvage a besoin d'un bon court-bouillon pour effacer les quelques effluves de vase.

La truite saumonée

Il ne s'agit pas d'une espèce particulière, mais plutôt d'un poisson dont la couleur de la chair dépend directement de sa source d'alimentation principale. Si les truites de torrent ou de rivière ont la chair

blanche c'est parce qu'elles se nourrissent de petits poissons, vairons et autre fretin, de vers d'origines diverses et d'insectes tombés dans l'eau. Tandis que la truite saumonée se repaît principalement de mouches qui pondent leurs œufs à la surface et de gammarès, ces petites «crevettes» d'eau douce. Or ces œufs et ces crustacés sont très riches en carotènes, précurseurs de la vitamine A qui contiennent deux pigments rouges: l'astaxanthine et la cantaxanthine. Ainsi tout comme les saumons, les flamands roses et autres crustacés, la truite qui mouche a sa chair qui rougit sous l'effet de l'astaxanthine contenue dans cette nourriture.

Pour les poissons d'élevage, on ajoute au granulé ce pigment et l'on obtient artificiellement une teinte saumon bien rouge orange et une

truite parfaitement saumonée, en général une arc-en-ciel.

Des truites «exotiques»

La truite sauvage fait l'objet d'une pêche qui diminue au fil des ans et elle devient de plus en plus rare. Elle est nettement en voie de disparition même si au lac les prises sont assez régulières.

Heureusement, l'élevage des salmonidés, assez facile au demeurant, satisfait à la demande des ichtyophages. Certes la véritable truite fario, *Salmo trutta fario*, est élevée mais elle est supplantée par sa lointaine cousine la truite arc-en-ciel. Cette dernière, jadis appelée à tort *Salmo irideus*, fut rebaptisée il y a peu, après étude du phylum (généalogie par l'ADN): *Oncorhynchus mykiss*, c'est-à-dire un salmonidé de la côte ouest des Etats-Unis et du

Canada. Elle appartient au genre des saumons et truites du Pacifique; rien à voir avec les «nôtres»

Cette arc-en-ciel avait tellement d'attrait qu'on l'a introduite dans les eaux européennes dès 1880. En effet sa croissance est beaucoup plus rapide que la truite autochtone car elle est plus vorace. En cela, elle nuit aux truites de souche qui sont prétéritées.

Sur la table

Il existe une multitude de recettes pour apprêter la truite mais les plus simples sont toujours les meilleures pour autant que la qualité du poisson soit irréprochable.

Une truite de montagne au goût très fin ne supporte pas une sauce comme la mayonnaise par exemple. Il suffit de la poêler avec un peu de beurre après l'avoir salée et poivrée à l'intérieur. La peau légèrement grillée a un petit goût noisette étonnant.

Une truite issue d'eau plus calme voire stagnante peut avoir le goût de vase. Il est donc nécessaire de la plonger dans un léger court-bouillon parfumé et de l'accompagner d'un beurre blanc, par exemple. Il est souvent nécessaire d'enlever la peau une fois cuite, car c'est elle qui prend le goût de vase.

Mais je ne connais rien de meilleur qu'une fario montagnarde fraîche-

ment pêchée, grillée directement sur la braise sans aucun apprêt si ce n'est sel et poivre. Il faut faire un bon feu, attendre que la braise se forme et se recouvre d'une pellicule de cendre blanche. On dépose alors la truite directement sur la braise, dix minutes sur chaque flanc. Si on veut pousser un peu sur le goût de fumée, ajouter quelques branchettes de sapin vert. Étonnamment les braises ne se collent pas à la peau.

Et comme disait mon grand-père Riquet lorsque c'était savoureux: «C'est le bon Dieu en pantalon de velours qui vous descend dans l'estomac». Alors à vos cannes à pêche et à vos fourchettes! ■

Deux farios (45 et 40 cm), couleurs marquées, nageoires nettes, des truites de montagne extra.



SAGESSE ET RÉFLEXION

Des rapaces et des hommes

| Texte et photos *Georges Laurent*

UNE DEVINETTE EN GUISE D'ENTRÉE EN MATIÈRE: QUEL EST L'OISEAU QUI, EN VOL, RAPPELLE À S'Y MÉPRENDRE L'ÉPERVIER?

L'épervier d'Europe...



Selon certains observateurs, coucou et épervier présentent en vol une silhouette sembla-

ble: ailes pointues et agiles, corps solidement emplumé, dos gris bleu-té et dessous clair barré de rouge

brique. C'est à s'y méprendre. Ressemblance d'autant plus troublante qu'il s'agit de deux espèces des plus



... et le coucou gris, une certaine ressemblance.

dissemblables. Autrefois, nombre de personnes étaient persuadées que le coucou prenait l'aspect de l'épervier dès les premiers froids de l'automne pour passer l'hiver.

La différence? Elle réside dans la position de la tête par rapport à l'axe du corps. Le coucou en vol regarde devant lui. Il met le cap sur un perchoir d'où il lance à nouveau ses deux fameuses notes qui permettent de l'identifier à coup sûr. Sa tête est levée comme pour indiquer la direction à prendre dans un vol rapide et direct.

L'épervier, en revanche, même dos gris bleuté, même vol léger, même ventre rayé, même allure, tient la tête baissée et le bec pointé vers le sol, ce sol d'où peuvent surgir d'éventuelles proies. L'un est en quête, prêt à toute surprise, l'autre se dirige vers un but qu'il va se donner à lui-même. Deux espèces, deux

mondes aux sensations foncièrement opposées.

Nos ancêtres religieux...

Certaines personnes éprouvent de la peine à concilier la beauté du plumage et la grâce des évolutions de l'épervier en vol avec ses mœurs de prédateur cruel et féroce, tant est ancrée l'idée que beauté de la bête et le caractère sanguinaire doivent s'exclure.

Nos ancêtres, religieux comme il se devait, classaient les humains en deux catégories. D'un côté, les personnes pieuses, respectueuses des dogmes et des enseignements de l'Eglise, de l'autre les personnes impies ou indifférentes. Quoi de plus pratique que de classer de même les animaux nuisibles et utiles, les bons et les méchants, les puants et les sympathiques, et de les traiter en conséquence. Ces principes

souvent entachés de méchanceté et de cruauté ont laissé aux XVIII^e et XIX^e siècles une triste réputation. Le respect sans condition accordé à l'autorité de l'Eglise incita nos ancêtres à abdiquer tout sens critique.

Certaines croyances ont encore la vie dure, notamment en ce qui concerne les rapaces nocturnes. Sous prétexte que leurs cris sinistres ne pouvant qu'annoncer un malheur, les campagnards clouaient sur la porte de leur grange chouettes, effraies et hiboux, croyant conjurer ainsi le mauvais sort. C'est là vraiment le comble de l'ingratitude quand on connaît les services dont s'acquittent ces nocturnes pour le bien de l'agriculture en éliminant une multitude de petits rongeurs.

Précieux prédateurs...

En guise de conclusion, cette citation de l'éminent ornithologue

Nichée d'effraies des clochers.



la nature sauvage une protection plus efficace, plus consciente de sa valeur. La présence de prédateurs nous révèle une nature saine, dont l'humanité a besoin pour connaître sa mesure et tout simplement pour survivre. C'est pourquoi nous devons nous réjouir de voir des aigles, des buses et des éperviers tracer leurs orbes dans le ciel ou mener leur chasse magnifique, nous réjouir d'entendre les voix de la nuit, celles des hiboux et chouettes... S'ils vivent et prospèrent, c'est que tout est dans l'ordre du monde.»

L'exploitation agricole intensive, l'emploi de produits antiparasitaires, le DDT en particulier, a nui considérablement aux rapaces.

Dans un monde où les rapports entre l'homme et la nature sont indispensables, tout doit être entrepris pour leur protection. Leur présence nous renseigne sur la santé de notre environnement. ■

Paul Géroutet concernant les rapaces: «Sauvegarder les oiseaux de proie, c'est reconnaître leur droit de vivre, c'est accorder surtout à

Hiboux moyens-ducs.



PASSION CHASSE

Une affaire de femmes...

| Interview Chasie | Photos Chasie et collection Sonnard

CONNAISSEZ-VOUS LE RESTAURANT DE LA FORGE? NON! POURTANT CHEZ GISÈLE SONNARD, ON Y MANGE BIEN!

Ah, si vous voulez parler de Gisèle Sonnard, vous ne la trouverez pas dans un restaurant mais à la vieille forge! Dans ce lieu, quelle surprise: un univers de femmes! Une famille de Dianas chasseresses!

La patronne Gisèle, sa fille Michèle et sa petite fille Gabrielle, nous parlent de chiens, de fusils, de chevreuils, de sangliers et de cuisine. Mais comment tout cela a-t-il commencé? Écoutons la toute jeune octogénaire, Gisèle Sonnard!

Gisèle, la chasse, une longue histoire familiale?

«Mon grand-père était forestier et exploitait une ferme avec vaches et chevaux. Mon père avait choisi de se spécialiser techniquement dans la mécanique. Tous les deux étaient chasseurs bien que mon père vouât un attrait un peu plus marqué pour le braconnage. C'était en 39-45 et, plus que la volonté de braconner, c'était l'opportunité de mettre de la viande sur la table du dimanche en ces périodes de rationnement. Mais je ne peux pas dire que ce sont eux qui m'ont entraînée à la chasse car je les accompagnais rarement».



Les trois complices: Gabrielle, Gisèle et Michèle.

Alors, comment la chasse s'est-elle incrustée dans ta vie?

«Après une formation commerciale, j'ai obtenu une licence en sciences économiques et sociales. Cela m'a permis d'être engagée en qualité de secrétaire par M. George de Mestral, inventeur du Velcro en 1950 et chasseur émérite. Souvent, il me disait «Venez Gisèle! Allons chasser!» Il m'emmenait donc à la chasse à la bécasse. Je le suivais avec plaisir et finalement, sur son insistance, j'ai passé mes examens, et mon premier permis de chasse vaudois date de 1985. Notre groupe était alors composé de Georges et Estienne de Mestral, Philippe Gut et moi-même».

As-tu toujours chassé dans le canton de Vaud?

«Non! J'ai le permis français, j'ai chassé en Corse, notamment la perdrix rouge, et j'étais également titulaire du permis de chasse dans cinq Länder en Allemagne, permis qui a ensuite été généralisé pour l'ensemble du pays».

Quels sont tes gibiers de prédilection?

«J'ai pratiqué avant tout la chasse à la bécasse car c'était la privilégiée de M. de Mestral. Mais je ne dénigre nullement celle du chevreuil ou du chamois que j'exerce régulièrement. J'ai d'ailleurs un merveilleux souvenir d'un prélèvement de deux chevreuils, coup sur coup, en me rendant à la chasse aux canards! Mais aussi celui d'un pairon de bécasses, peut-être avant le doublé».

Ta fille et ta petite-fille chassent. Forcément, ton mari devait aussi y être?

«Non! Mon mari avait appris serrurier puis s'était lancé dans la maîtrise en travaillant à la forge avec son père. Il avait ensuite suivi l'Ecole des Beaux-Arts à Genève et est devenu ferronnier d'art. Il n'était pas chasseur et ne m'accompagnait que rarement. Mais il me laissait faire sans rechigner».

Et la cuisine?

«Jeune fille, j'avais tenté une expérience qui avait raté. Depuis, quand je m'approchais de la cuisine, maman me demandait si je n'avais pas fini mes leçons. J'étais priée d'aller voir ailleurs! C'est dire que la cuisine m'était pratiquement inconnue au moment de mon mariage. Avec mon mari, nous ne savions même pas cuire un œuf. Nous nous y sommes mis en même temps que nous nous sommes mis en ménage. Finalement nous y avons pris goût».

DESIGN ET QUALITÉ EN TOUTE SITUATION.



**ADMIRAL
PELIKAN LD**

Noblesse des lignes et confort de prise en main exceptionnel. Les lentilles ED de haute qualité sont le gage d'une vision nette et contrastée, avec une restitution neutre des couleurs. Le remplissage d'azote garantit une étanchéité absolue. La distance minimale de mise au point est de 2,0 m. Grâce au gainage caoutchouc haut de gamme, les jumelles font preuve d'une extrême robustesse et s'avèrent ainsi le compagnon idéal des chasseurs, naturalistes ou randonneurs.

Harnais de guidage Niggeloh

3 fermetures pratiques à ouverture instantanée, sangle ventrale ajustable, épouse parfaitement l'anatomie du chien, matériaux robustes et confortables, mousqueton à émerillon en haut et en bas, solidité à toute épreuve, totalement imperméable, facile d'entretien.



GMC Trading AG
Hertistrasse 31, 8304 Wallisellen
Tél. +41 44 855 40 00, www.gmc-ag.ch

Jusqu'au point de fabriquer des recettes?

«Mon mari avait préparé un menu pour une manifestation de Diana Suisse au Château de St-Saphorin-sur-Morges et Léo Favre, figure dirigeante bien connue, avait suggéré d'écrire cette recette pour le journal des chasseurs dont il était le directeur. C'est depuis lors que j'ai rédigé des recettes qui sont devenues ensuite celles de la Cuisine de la Forge. Cela a duré tous les mois durant près de trente ans».

Pourquoi la Forge?

«C'est historique. En face de la Forge se trouvait le relais de la Diligence. Cette forge pour les chevaux de la Diligence existait déjà avant la Révolution française. Nous l'avons rachetée à mon beau-père et le local est devenu l'atelier de mon mari à Allaman. C'est attachant à la maison que nous avons habitée et dans laquelle je réside encore».

Comment dénichais-tu toutes ces recettes?

«Le samedi matin j'aimais bien aller au marché. J'adorais les couleurs du marché. En voyant les produits, je me disais «Eh ben tiens, c'est une bonne idée, je pourrais faire une recette!» Et puis la chasse, il fallait bien la manger! Donc les recettes provenaient de notre création personnelle à mon mari et moi, en fonction des saisons. Nous revenions du marché avec des ingrédients qui

nous permettaient de fabriquer un menu. Chaque proposition culinaire était testée avant publication. A la mort de mon mari en 2001, j'ai poursuivi cette collaboration avec la Revue de Diana Suisse».

Parlons un peu de tes descendantes chasseresses!

«Ma fille Michèle est arrivée à la chasse par pur hasard vers l'âge de 24-25 ans. Elle ne nous accompagnait que peu souvent à la chasse. Un jour que j'avais réservé pour aller dans le terrain avec M. de Mestral, j'étais grippée et il m'était donc impossible de partir en chasse. J'ai donc proposé à M. de Mestral de me faire remplacer par ma fille. Il a accepté. Lorsque Michèle est rentrée le soir, elle m'a déclaré tout haut «Maman, l'année prochaine j'ai le permis!» Elle a tenu promesse et depuis 1982 elle pratique avec passion cette noble activité. Elle privilégie le gros gibier et la chasse aux canards».

Et Gabrielle?

«Gabrielle, ma petite-fille, donc la fille de Michèle, m'accompagnait depuis toute petite. Tout de suite, elle a eu le virus. Elle avait la vista et finalement en 2012, elle a passé son permis et chasse depuis avec autant de conviction que ses deux ascendantes. Elle n'a pas encore vraiment eu le temps de s'approcher de la bécasse. Elle chasse avec un fusil de mec et en est fière».

Entre vous trois, le sujet de conversation est sûrement la chasse?

«Pas vraiment! Nous ne chassons pas ensemble. Gabrielle et Michèle sont dans le même groupe de chasse. Nous parlons de tout mais aussi de vigne et de vin car Gabrielle est une œnologue passionnée».

Tu as fonctionné dans des comités de sociétés de chasse. Que modifierais-tu si ton pouvoir était exclusif?

«J'ai exercé la fonction de secrétaire de la Diana de Morges durant dix ans, puis pendant quatre années, j'ai eu l'honneur de collaborer avec M. François de Mestral lorsqu'il était président de Diana Suisse. J'ai eu la grande surprise d'être élevée au rang de membre d'honneur de Diana Suisse l'an passé. Si je devais changer quelque chose, j'aimerais qu'on nous laisse la paix avec ces routes! Je mettrais plus d'égalité entre les divers modes de chasse pour ce qui est du système routier. Pour le reste, cela me convient. Ce ne serait pas possible sans régler».

Ton avenir et celui de la chasse?

«Je suis toujours directrice et employée unique d'une entreprise de commercialisation des fermetures Velcro, je pratique le golf et la chasse. Je m'occupe de mes chiens et reste amoureuse de la bonne cuisine. Je me sens parfaitement heureuse. Ma crainte principale pour l'avenir de la chasse est que les verts technocrates s'introduisent petit à petit, par-ci par-là, et tentent de supprimer le chasseur par des contraintes exagérées et injustifiées. A défaut de pouvoir abroger la chasse, ils cherchent un autre chemin qui, progressivement, va éliminer les preneurs de permis. Je serais tellement contente si je me trompais!» ■



La petite fille Gabrielle côtoie les sangliers dès son plus jeune âge.

RENCONTRE AVEC UNE LÉGENDE

Charles Piotet, un mordu de la chasse

| Texte et photos *Alain Rossier*

CHARLES PIOTET, 89 ANS AU COMPTEUR, A ENCORE TIRÉ SON CHAMOIS L'AN DERNIER ET PRENDRA SON SEPTANTIÈME PERMIS CET AUTOMNE !



La vue que Charles peut admirer
au réveil chaque matin!

Chez les chasseurs, comme dans toutes les corporations, on peut parfois avoir la chance de rencontrer de belles personnes, qui «tiennent le coup» après avoir traversé des moments de vie bien différents. Ces «dinosaurés» résis-

tants sont là pour nous rappeler qu'ils sont des piliers solides, véritables témoins du temps qui passe, exemples de longévité qui ne sont malheureusement pas le privilège de tout le monde. On ne le répétera jamais assez, la vie est un long chemin

sans issue, dont on ne connaît pas la distance, ni la destination finale! Toutefois, il nous appartient de choisir les bonnes petites sentes de traverser pour profiter au maximum des plaisirs à découvrir tout au long du parcours, mais il faut aussi que nous

ménagions nos efforts pour qu'ils soient durables! Et pourtant, lorsque que l'on relate la vie des personnes que l'on dit «âgées», on est souvent obligé d'admettre qu'elles ont énormément travaillé, qu'elles ont offert beaucoup d'actes bénévoles et d'entreprises différentes. C'est à croire que la clef de la longévité se trouve dans la masse d'énergie dépensée tout au long de leur parcours!

Charles-César Piotet, chasseur et tant d'autres choses à la fois!

Né le 14 juillet 1927 d'un père maître chapelier, prénommé Charles-Louis Piotet, Charles-César grandira à Lausanne et aura l'honneur de devenir le dernier maître chapelier suisse. Il fêtera ainsi le centième anniversaire de la chapellerie et chemiserie de la rue de Bourg, en 1968!

Cette longue histoire professionnelle est à l'image de la fidélité du personnage au monde de la chasse, où il a pris beaucoup d'engagement pour défendre notre activité et mieux la faire connaître.

Voyez plutôt: 31 ans surveillant auxiliaire de la faune et 14 ans président de la commission cantonale du gardiennage; 31 ans à la commission des cours pour candidats chasseurs, dont 12 ans comme président; 20 ans expert aux examens de chasse; 20 ans membre de la commission consultative de la Fondation Galli Valerio; 20 ans membre de la commission consultative de la faune de l'Etat de Vaud; il a été plus de 40 ans correspondant à la Revue Diana-Chasse-Nature.

Il est aussi membre fondateur du Skeet-Club du Mont-sur-Lausanne. Cet homme, qui a coiffé tant de personnalités avec des hauts-de-forme et autres feutres de qualité, a aussi un penchant pour la pêche, qu'il pratique en rivière, mais aussi dans les lacs de montagne.



Les deux «4x4» impatientes de reprendre leur quête automnale.

Il est président d'honneur de la société de pêche du lac de Champex où il pratique encore avec plaisir la pêche en bateau ou à la ligne depuis le bord.

Ce père de deux garçons, veuf depuis dix-neuf ans, garde intactes ses passions actives dans la nature, même s'il a malheureusement des problèmes de vue qui le privent de la conduite automobile. Sa bonne nature fait qu'il est toujours accompagné par quelques amis fidèles, ce qui lui permet de rester au cœur de ses activités dans la nature.

La chasse le tient debout!

Charles a eu la chance de connaître encore les belles sorties de chasse aux chiens d'arrêt dans le canton de Vaud, alors que les perdreaux et les faisans hantaient encore les plaines et c'est avec des épagneuls bretons qu'il a commencé la chasse, comme

je le comprends! Mais, dès lors qu'il n'a plus pu obtenir des chiens de sa souche préférée, il a d'abord utilisé des pointers, puis des setters. Son attachement aux chiens d'arrêt l'a même engagé à commencer des assessorats de juge de travail, mais il n'a pas continué son cursus et, connaissant sa nature humaine, je pense qu'il aurait fait un excellent juge.

Et puis, le petit gibier se faisant rare, il s'est tourné vers la chasse du chamois et celle du chevreuil. L'an dernier, Charles a eu la chance de prélever son chamois dans la zone Jura, prouvant ainsi qu'il a encore bon pied et bon œil! Au fait, en parlant de sa vue, notre ami a de gros problèmes qu'il tente de soigner au plus vite, et si en ce moment il ne pourrait pas chasser, son ophtalmologue lui a promis de le remettre au top pour l'ouverture! Pensez-donc,



il ne faudrait pas rater le coche, car en effet, si tout se passe bien, il va prendre son septantième permis de chasse cette prochaine saison, et Charles ne voudrait en aucun cas manquer le rendez-vous automnal; et ce ne sont pas ses deux 4x4 (?) qui vont le contredire!

La voie du chevreuil au son de la voix des chiens!

Comme il a été longtemps fasciné par le travail des chiens d'arrêt quêtant dans le vent, le nez haut et le galop sûr, Charles aime aussi beaucoup la voix des chiens sur la piste d'un chevreuil ou d'un lièvre.

A 89 ans, notre chasseur émérite traque avec ses deux Deutscher Wachtelhunds, deux sœurs de dix ans, qu'il appelle ses deux 4x4! Ce chien de chasse robuste, à la robe marron unie ou tachetée, a un poil très fourni, parfois bouclé sur la

nuque. Il ne craint pas l'épaisseur des fourrés, ni la neige, rapporte à l'eau et peut devenir un excellent chien de sang lorsqu'on le créance sur la piste d'un gibier blessé. Il donne de la voix, parfois rageuse derrière un chevreuil, et son nez fin lui facilite la tâche pour rester sur le pied de l'animal de chasse, même en terrain difficile tel que le marécage. Sa vraie polyvalence lui attribue une bonne réputation et il est notoire qu'on le retrouve souvent dans les équipes de chasseurs de grand gibier. Mais attention, n'oubliez surtout pas qu'il est court de quête. Son excellente résistance à l'effort l'embarque parfois bien loin lorsqu'il mène sur les «grandes pattes» par exemple et ce ne sont pas les cerfs qui manquent actuellement sur les contreforts jurassiens! Je crois savoir aussi qu'un bon nombre de Wachtelhunds ne négligent pas la voie du sanglier et sont tout à fait capables de tenir un ferme. Dès lors, vous comprendrez facilement pourquoi Charles a choisi une telle race de chien très proche de l'image passionnée qu'offre notre ami chasseur.

Toute une vie cynégétique dans un livre.

Lors de notre rencontre à son domicile, j'ai pu admirer la très belle vue sur le Léman depuis sa grande maison de famille. Charles m'a aussi fait visiter son «carnotzet» et devinez quoi, un Grand Coq veille sur les bois de chevreuils, les cornes de chamois et tous les objets rappelant la chasse, témoins de sa passion et des longues années qu'il a vécu par monts et par vaux.

Curieux et un peu conservateur, Charles m'a dit avoir consigné toutes ses sorties de chasse et répertorié ses tableaux annuels, avec la ferme intention de les rapporter dans un livre, son livre de chasse!

Connaissant sa maîtrise de l'écriture, il saura certainement captiver les lecteurs qui pourront ainsi mesurer la valeur cynégétique des territoires vaudois. En parcourant certaines revues de chasse étrangères, on peut se prendre à rêver de la quête des gibiers extraordinaires, tels ceux d'Afrique, d'Amérique, des pays de l'Est et encore d'ailleurs, mais les chasseurs qui ont le privilège de vivre pleinement la chasse de chez nous sont à même de témoigner leur plaisir.

Mais attention, nous devons absolument rester très prudents et ne pas nous laisser submerger par les atteintes sournoises de l'écologie politique moderne. Souvent perverse dans ses démarches, elle n'a qu'un seul but, faire disparaître les chasseurs de la scène au profit d'un équilibre illusoire régi par les grands prédateurs. Très évidente aussi, mais moins connue de beaucoup, l'attaque des milieux protectionnistes est très forte lorsqu'il s'agit de la chasse du petit gibier.

Notre ami Charles Piotet est très conscient de tout cela et n'a pas attendu le seuil critique pour réagir contre les menaces de cette mentalité qui se veut protectrice outrancière, mais qui n'offre vraiment aucune garantie à long terme. En l'écoutant me parler, j'ai senti qu'il est prêt à continuer encore longtemps de porter la chasse au rang d'une valeur sûre et durable en matière de protection de la faune et de la nature.

Merci Charles-César Piotet et accepte nos vœux sincères pour la réalisation de tes projets à venir!

Merci aussi à Denis et Jean-Claude qui m'ont demandé de faire cette relation. ■

ASSISES ANNUELLES À FRIBOURG

Vive Diana Romande

| Texte et photos Jean Bonnard

DIANA SUISSE DEVIENT DIANA ROMANDE. LA COLLABORATION AVEC CHASSESUISSE EST AU BEAU FIXE.

Réunis le samedi 11 juin à Siviriez (FR) les délégués de Diana Suisse avaient un ordre du jour copieux et un temps limité. Notre président Charles-Louis Rochat a donc mené les débats au pas de charge, histoire de ménager du temps pour nos hôtes fribourgeois, qui inauguraient leur nouvelle bannière et fêtaient le 70^e anniversaire de la Fédération fribourgeoise des sociétés de chasse.

L'assemblée s'est déroulée dans la halle de gym de Siviriez, magnifiquement aménagée en espace nature avec de nombreux animaux placés dans leurs biotopes, sous l'imposant trophée du cerf Miro, record de Suisse avec 222.83 points.

Statuts et comité

La révision des statuts a été adoptée à l'unanimité. A relever que Diana Suisse s'est dotée d'un nou-

veau nom: désormais ce sera Diana Romande, histoire de mettre fin à l'ambiguïté avec ChasseSuisse qui est notre organe national et Diana Romande qui réunit les fédérations francophones du pays.

Les nouveaux statuts consacrent l'adhésion à part entière de la société des chasseurs du Jura bernois à Diana Romande. Quelques changements à signaler au niveau du comité de Diana Romande: Etienne



Le Bureau du comité de Diana Romande.

Deux partants, Etienne Dobler et Patrick Lavanchy, se serrent la main sous le regard du président Rochat.



Dobler, du Jura et Patrick Lavanchy, du Valais, quittent le comité, remplacés respectivement par Jean-Luc Berberat et Benoît Martinet. Jean-Claude Garin, notre secrétaire du bureau, nous quitte aussi, remplacé par Diane Ladrette, nommée secrétaire ad hoc. Laurence Weber est la déléguée neuchâteloise au comité.

Le président Rochat a rappelé que le rôle de Diana Romande est de rassembler les fédérations cantonales dans une démarche de promotion et de défense de la chasse sans s'aventurer dans les compétences cantonales et de présenter un front uni dans nos relations avec Chasse Suisse, l'organe national faîtier.

Plusieurs dossiers sont en cours: les examens de tir unifiés, l'éducation des chiens, la conservation de la venaison, l'utilisation des munitions sans plomb, etc.

«Renonçons au terme d'écologos»

Le président Rochat a évoqué la question de nos relations avec certains mouvements qui se profilent comme des adversaires de la chasse: «Renonçons au terme d'«écologos» pour désigner l'ennemi héréditaire... L'écologie est entrée fort heureusement dans les mœurs, dans l'ensemble des formations politiques, dans toutes les franges de la population y compris celle des chasseurs, n'en déplaise à quelques rares irréductibles. Malheureusement pour elle, l'écologie a aussi ses fondamentalistes, ses jusqu'aboutistes. C'est cette minorité, les anti-chasse, que nous devons combattre sans espoir de convaincre certes, mais avec des arguments qui nous permettent de rallier la grande masse de nos concitoyens à notre cause».

Il a salué les excellentes prestations médiatiques de divers membres du comité central: «Ainsi, à ceux qui encensent la protection intégrale de certaines espèces, rétorquent d'autres qui ne sont pas chasseurs, demandant au contraire une gestion appropriée. Je ne parle pas ici des grands prédateurs mais des espèces telles que le castor, le cygne, le cormoran...»

Après avoir résumé le travail des différentes commissions, le président Rochat a conclu: «Disons-le tout net: ChasseSuisse travaille avec intelligence, efficacité et convivialité...»

ChasseSuisse

«Depuis sa réorganisation en 2009, ChasseSuisse est devenue une fédération active et efficace qui représente avec succès les intérêts des chasseurs» assure son président

Hanspeter Egli. Elle est prise au sérieux par les politiques et l'administration à un moment où la chasse est confrontée à différents défis: «Nous devons renforcer notre influence et entretenons des contacts régulier

avec le groupe parlementaire «Chasse et biodiversité» composé de huit conseillers nationaux et trois conseillers aux Etats». Les questions d'actualité vont de l'utilisation de la munition sans plomb au res-

pect de la loi sur les denrées alimentaires (éviscération du gibier dans les quarante-cinq minutes et mise en chambre froide dans les deux heures), la chasse en montagne exige parfois des délais plus longs. Il conclut ainsi: «Ce n'est que si la politique et la société connaissent la chasse et les chasseurs et les perçoivent de façon positive que les attaques récurrentes des adversaires de la chasse seront combattues avec succès».

Loups: avancée ou pirouette?

Au chapitre des grands prédateurs, le responsable de la commission Patrick Lavanchy a relevé avec satisfaction une avancée dans la prise en compte des dégâts du lynx au gibier et plus seulement aux animaux de rente, regrettant au passage que les conditions de gestion du lynx soient trop élevées, voire inapplicables.

En revanche en ce qui concerne le loup, il s'est montré bien plus critique, voire franchement méfiant concernant le retour massif en Europe de ces «loups italiens», alors qu'en Italie des sources autorisées assurent que la population ne croît pas et que les régions entre les colonies d'origine et le reste de l'Europe ne semblent pas avoir été colonisées elles... Notons qu'en France aussi le retour naturel et «strictement piéton» de ce loup italien est souvent remis en doute... Enfin Patrick Lavanchy a soulevé le problème de l'hybridation, ces loups croisés avec des chiens et que le Conseil fédéral veut aussi protéger, avant de conclure que le Conseil fédéral, avec son «message d'ouverture vers une régulation» du loup en Suisse, avait en fait introduit tant de restrictions et de difficultés que «ce pas en faveur des cantons subissant le plus de désagréments du canidé est plus une pirouette qu'une avancée». ■

Hanspeter Egli,
président de ChasseSuisse.



Le président de Diana Romande,
Charles-Louis Rochat.



POSTER: LE JEAN-LE-BLANC DE CHARDONNE

Le circaète et les photographes...

| Texte Jean Bonnard | Photo Odile Curchod

ÉMOTION À CHARDONNE OÙ UN CERTAIN JEAN-LE-BLANC A DÉBARQUÉ EN MAI DERNIER.
TÉMOIGNAGE DE NOTRE PHOTOGRAPHE ODILE CURCHOD...

Le circaète Jean-le-Blanc (*circæetus gallicus*) est une espèce de rapace spécialisé dans la chasse aux reptiles, principalement les serpents. Oiseau migrateur, il passe l'hiver en Afrique, et revient en Europe de début mars à fin septembre pour se reproduire. L'aire de nidification préférée du circaète se situe en Espagne et en France (plus de 60% de la population européenne, avec quatre mille couples environ).

Au XIX^e siècle on le signalait en Suisse centrale et en Valais, mais entre 1890 et 1930 il avait presque disparu, avant d'être à nouveau signalé quasiment chaque année dès 1947 et jusqu'à la fin du siècle. Il fréquente surtout le Valais (plus de 60% des observations sur sol suisse).

Naissance dans le Haut-Valais

Du 1^{er} avril au 1^{er} octobre 2012, un couple de circaètes Jean-le-Blanc a élevé avec succès un jeune dans le Haut-Valais. Il s'agit de la première preuve de reproduction de l'espèce dans notre pays, attendue depuis l'augmentation régulière du nombre d'observations en Suisse dès les

années 1990. Cette réussite a été possible premièrement grâce à une spécialisation sur la vipère aspic *Vipera aspis*, qui constituait 83% des proies. Une telle prédilection paraît toutefois rare chez le circaète, qui est réputé éviter les vipères et préférer les grandes couleuvres.

Emoi à Chardonne...

Récemment, notre collaboratrice et photographe Odile Curchod a eu la chance de voir un circaète perché devant sa fenêtre à... Chardonne (VD): «Le 20 mai, en début d'après-midi, de ma fenêtre j'ai vu un rapace posé sur un arbre à 50 mètres environ. J'ai toujours mon appareil prêt pour une observation de la faune, très vite j'ai pris une cinquantaine de photos. Je n'osais pas penser à un circaète Jean-le-Blanc mais pour en être sûre, j'ai envoyé une photo à une amie douée en ornithologie, qui me l'a confirmé... Depuis, je l'ai suivi de près pour constater qu'il semblait s'installer à Chardonne, un fait unique et jamais observé sur le canton de Vaud. Les premières images ont été transmises à notre surveillant permanent

de la faune. Ensuite j'en ai envoyé à Lionel Maumary notre ornithologue de référence, c'est lui qui avait observé et photographié la nidification en Valais en 2012. Il me dit que cette observation est surprenante et qu'il s'agit d'un jeune, immature...»

Depuis, Odile a publié ses photos sur un site (www.ornitho.ch): un intérêt évident s'est manifesté, avec un défilé d'ornithologues et de photographes, le garde-faune s'est aussi rendu sur place. Depuis, Odile veille sur «son» circaète qui est déjà suffisamment dérangé par les corneilles et par la météo pourrie de ces derniers jours: «Je passe plusieurs fois par jour pour effectuer un petit contrôle. On me connaît et je dois avouer que je suis respectée, ayant publié l'observation, mais parfois je dois «gronder» et «menacer» de dénonciation au garde-faune si les consignes ne sont pas respectées...»

Aux dernières nouvelles (20 juin), Jean-le-Blanc semble s'accommoder de la curiosité qu'il a déclenchée et Odile pense qu'il pourrait rester dans le coin en attendant la prochaine migration d'automne. ■







Siviriez: la fête fut belle. © Photo J.-L. Donzallaz



Un parfum de chasse, même à l'église... © Photo J.-L. Donzallaz

MAROC

Un Suisse au pays des cailles

| Texte et photos *Eric Joly*

MARC CABURET A VÉCU UNE AVENTURE PARTICULIÈRE: VENU AU MAROC POUR FAIRE DU TOURISME, IL A ACHETÉ UN TERRAIN SUR LEQUEL IL VOULAIT FAIRE CONSTRUIRE UNE MAISON DE VACANCES. AVEC LE COUP DE POUCE DES AUTORITÉS, C'EST DEVENU UN HÔTEL BIEN APPRÉCIÉ DES CHASSEURS QUI VIENNENT CHASSER DANS LA PLAINE DU SOUSS (TAROUDANT).

On n'échappe pas à son destin dit-on volontiers. Or celui-ci peut prendre des formes singulières. Rien ne prédisposait Marc

Caburet à l'hôtellerie. Il tenait une affaire de boulangerie dans la région de Lausanne! Un jour, en voyage touristique au Maroc avec son épouse,

il passe par la région de Taroudant et repère un terrain d'un hectare et demi qu'il juge idéal pour faire construire une maison de vacances.

Au pays des cailles...





L'hôtel Dar Zitoune (la maison de l'olivier).



La piscine... appréciée des épouses.



Plaine du Souss aux couleurs suisses.

Il l'achète. Las! Les autorités lui font comprendre que ce terrain-là est dévolu au tourisme et qu'il serait bien inspiré d'y faire construire... un hôtel.

On se doute que beaucoup auraient reculé. Mais notre homme, fantasque et volontaire, décide de sauter le pas. Il ne connaît rien à l'hôtellerie? Hé bien il apprendra. Et c'est ainsi que, sur ses plans, sort de terre l'hôtel Dar Zitoune (la maison de l'olivier). Il deviendra bientôt le rendez-vous des nombreux chasseurs qui viennent dans la plaine du Souss chasser la caille, la perdrix et la tourterelle. Onze ans plus tard, l'hôtel se compose de trente-quatre chambres en pisé disséminées dans un parc. Elles donnent sur une grande piscine... appréciée des épouses. L'ensemble est noyé dans la végétation: orangers bien sûr mais aussi palmiers figuiers et bougainvillées.

Côté chasse, notre citoyen helvétique s'est rapproché d'un important opérateur local, «Chasses Touristiques» dont le patron n'est autre que Malik Laraichi, figure emblématique de la chasse marocaine et qui a fait venir ici des personnalités du monde entier.

On chasse la caille, la perdrix – devant soi ou en battue – et la tourterelle à partir de début juillet. Autant dire que le calendrier cynégétique est bien rempli.

La caille a profité des mises en culture de la vallée du Souss. En effet, grâce à l'irrigation, ce sont des damiers de cultures qui s'étendent à perte de vue. On la chasse au chien d'arrêt accompagné d'un guide avec un quota de vingt oiseaux par jour et par personne.

Marc connaît les chasseurs et exauce tous leurs vœux: petits déjeuners très matinaux, gibier stocké au froid ou préparation de délicieux tajines à base de cailles.

Comme un mouvement d'horlogerie

L'hôtel – Suisse oblige – fonctionne comme un mouvement d'horlogerie. Le service est excellent, la table aussi.

On chasse le matin. Les guides attendent devant la porte de l'hôtel. Un petit trajet en voiture et déjà se profilent les champs de blé, d'orge, de luzerne et de petits pois, autant de remises pour le petit gallinacé devenu si rare en Europe.

On avance tranquillement du pas du père de famille car la caille n'aime pas la précipitation. Si vous allez

trop vite elle vous laissera passer ou partira dans votre dos. On dit le tir facile mais ce n'est pas vrai. Certes les oiseaux qui partent dans les bottes – en principe – ne se ratent pas. Mais beaucoup d'autres fusent au moment où on ne s'y attend pas et l'erreur est facile. En outre les champs sont pleins de petits passereaux, d'alouettes cochevis en particulier, et il faut bien identifier avant de porter le fusil à l'épaule. Les cartouches locales sont des Rio chargées en plomb n°8 qui donnent satisfaction. Alors, bien sûr, vous ne trouverez pas ici de grands chiens

d'arrêt exempts de tous défauts. Ce sont des chiens rustiques issus de croisements le plus souvent, mais qui font le boulot du mieux qu'ils peuvent. Vous verrez de l'épagneul «setterisé» ou du braque «pointerisé». En vérité, cela n'a pas tellement d'importance.

On évolue tranquillement sous l'œil des bergers qui conduisent leurs troupeaux de moutons. Il faut garder son sang-froid!

Il y a peut-être dans la luzerne un paysan courbé en deux et qui coupe de l'herbe pour ses lapins. Ou encore un autre paysan assoupi

Les remises du petit gallinacé.



au pied d'un oranger. Ou encore des femmes qui font la récolte des tomates ou des poivrons. Pas question de lâcher le coup de fusil sans réfléchir.

Grenouilles

La tourterelle des bois se chasse, elle, à la passée du soir ou à la passée du matin quand elle fait le trajet entre le dortoir des orangers et la «table» des champs de blé. Le quota

est de cinquante oiseaux par jour et par chasseur.

Enfin la perdrix gamba se chasse un peu plus haut sur la montagne. On organise ici des battues superbes avec des tableaux de quatre cents à cinq cents oiseaux. Mais il est aussi possible de la chasser au chien.

Les amateurs de sangliers y trouveront aussi leur compte, les fermes étant ravagées par ces animaux fousseurs.

Marc Caburet regarde tout ce petit monde d'un oeil amusé, venant s'enquérir des résultats à l'heure des repas. Son truc à lui, c'est la cuisse de grenouille. Il récolte les batraciens sur un étang qu'il possède en France et son grand plaisir est de convier ses amis à d'épicuriennes «grenouilles parties».

Il préfère ces agapes à la quête du petit gallinacé.

Personne n'est parfait... ■

Cinquante oiseaux par jour et par chasseur.



Marc Caburet regarde d'un oeil amusé...



Les infos

SOMMAIRE

MUSÉE SUISSE DE LA FAUNE ET DE LA CHASSE

Expositions temporaires
à Landshut: nouvelle salle 32

CCC

Commission intercantonale
des trophées 33

ASS. SUISSE DES BÉCASSIERS

Chasse de la bécasse des bois
en Suisse, saison 2015 34

FRIBOURG

Siviriez... ce 11 juin 2016
fut une belle fête! 35

Les origines du Service
des forêts et de la faune 38

VAUD

Votre comité cantonal
vous informe! 39

Assemblée annuelle 2016
de la FSVD à Aubonne 40

PETITES ANNONCES 43

PRÉSIDENTS DES SECTIONS 44

CORRESPONDANTS 44

ÉPHÉMÉRIDE 45

LE BILLET DU MOIS

Il en existe aussi...

Des écologistes favorables à la chasse même s'ils ne chassent pas! J'en ai rencontré et ils m'ont rassuré. Ce n'est pas parce qu'ils sont friands de venaisons bien apprêtées qu'ils m'ont juré que la chasse était nécessaire. Ce n'est pas non plus parce que les nouvelles grandes théories leur donnent l'impression d'être des scientifiques. Non! C'est parce qu'ils ne cautionnent nullement certaines soi-disant vérités qui sont jetées en pâture à une catégorie bien naïve de la population. C'est parce qu'ils font partie de ces écologistes réalistes qui fréquentent le terrain et comprennent les évidences du comportement de la faune dans la nature. C'est parce qu'ils se sont aperçus qu'à une époque, observer un chevreuil était aussi aléatoire qu'apercevoir un loup blanc. C'est parce qu'ils constatent qu'aujourd'hui, contempler un chevreuil ou un cerf est chose fréquente. C'est parce qu'ils côtoient le bouquetin lors de leurs escapades en montagne. C'est parce qu'ils se rendent compte que, si cette évolution réjouissante s'est concrétisée, c'est grâce aux chasseurs. C'est parce qu'ils savent les efforts qui ont été consentis par les disciples de saint Hubert, tout au long des années, pour réintroduire des espèces et instaurer les éléments propices à leur développement. C'est parce qu'ils sont conscients que la gestion intelligente, bien ciblée, équilibrée, accompagnée de règles indispensables mais simples, conduit à un essor quantitatif et qualitatif de la faune. C'est parce qu'ils ont saisi que la nature doit être gérée et non laissée à l'abandon. Gérée au profit de l'homme, bien sûr, mais aussi au profit des animaux qui se développent harmonieusement à l'abri des maladies et de la déchéance due à une trop grande consanguinité! Ces écologistes-là regrettent que leurs confrères en philosophie doivent cacher certaines réalités, inventer de nouvelles doctrines, débarrasser les opinions contraires pour mieux inculquer leurs vérités au plus profond de l'esprit de la collectivité. Ces écologistes-là savent que les chasseurs sont des partenaires essentiels malgré ceux qui sortent des chemins battus et qui ne sont d'ailleurs pas plus nombreux que dans toutes autres confréries.

Ces écologistes-là existent et ils m'ont rassuré car ils m'ont démontré qu'ils aiment la nature, la faune qui y vit et les hommes qui en font une exploitation contrôlée et rationnelle. Ces écologistes-là existent mais, à mon goût, ils restent trop discrets.



MUSÉE SUISSE DE LA FAUNE ET DE LA CHASSE

Expositions temporaires à Landshut: nouvelle salle

Dès l'automne 2015, le rez-de-chaussée de l'ancien grenier à grains du château de Landshut a été entièrement restauré et a retrouvé sa splendeur d'antan. Les travaux ont dégagé un espace généreux dans lequel les expositions temporaires du musée du château seront désormais présentées. Cette restauration, conduite par l'ancien conservateur des monuments du canton de Berne Jürg Schweizer, a mis au jour des trouvailles agréables du passé... et d'autres peu réjouissantes! Le château a ainsi livré une partie de son histoire multiséculaire mouvementée et riche en événements.

Le grenier à grains avait été construit en 1725. C'est une annexe des vieux remparts prolongés en 1745. À la fin du XIX^e siècle, un appartement y a été aménagé et, en 1968, ce dernier a été agrandi et le local restauré. En 1778, déjà, une nouvelle cage d'escalier destinée au personnel avait été construite dans le grenier. Elle est utilisée aujourd'hui comme escalier de service. En outre, une laiterie et une cave à légumes voûtées datant de 1784 ont été excavées. Elles abritent aujourd'hui le chauffage et soutiennent le départ de l'escalier. Une troisième installation prolonge les deux autres et régularise le local.

Il est apparu que de fortes interventions ont été faites dans l'ancien bâtiment. Le nouveau propriétaire du château depuis 1925, la famille Kaufmann Rütimeyer d'Alexandrie, l'a utilisé comme résidence d'été et a installé un garage en brisant la grande arche d'entrée dans la façade et en coupant simplement les poteaux de chênes qui soutenaient le grenier de 20 tonnes, pour permettre à l'automobile d'accéder au

local. Après que l'ensemble de la construction se fut abaissé, un mur a été construit pour accueillir des supports métalliques. Et les propriétaires ont déménagé peu de temps après!

La restauration de la statique d'origine enlevée vers 1925 a été une préoccupation majeure de la restauration. Le revêtement du sol de béton comportant différents niveaux, il a été cassé et remplacé par un seul fond.

Dans le secteur nord, une vieille tête de chat (Pflasterungsboden) datant de 1725 a été mise au jour, alors que dans le secteur sud, ce sont des parties du sol d'une salle de bain seigneuriale d'environ 1880 qui sont apparus. Pour mettre en évidence le mur défensif médiéval, le plâtre des murs a été enlevé, les différentes peintures et le chaulage du plafond aux poutres massives ont également été retirés, alors qu'un prolongement fort laid de la fenêtre a été modifié. Pendant la saison 2016, le local montre son ancienne beauté, bien que la finition et les diverses installations ne seront effectuées qu'en automne.

Un objectif particulier a été réalisé dans le secteur nord:



Nouvel espace généreux.

le nouvel accès au Musée de la faune et de la chasse, dans le prolongement du grenier de 1745. A cet endroit se trouve également la tour de défense du XIII^e siècle, une grande construction en blocs de tuf. Crépie au XIX^e siècle, sa belle surface a été remise en l'état en automne. ■

JPB

Source: Jürg Schweizer, conseil de fondation, mai 2016

Commission intercantonale des trophées

Encore un grand merci à Pierre Garin et à toute son équipe pour l'organisation de la taxation des trophées 2015 en terre fribourgeoise.

Pour clôturer cette taxation 2015 voici le classement des cinq premiers de chaque catégorie.

Un classement complet est publié dans les rubriques cantonales et sur le site Internet www.chassenature.ch. ■

nales et sur le site Internet www.chassenature.ch. ■

*Pour la commission:
Daniel d'Epagnier*

Chamois mâle

Classement	N°	Nom et prénom	Diana	Canton	Points	Médaille
1	202	Rerat Louis	Porrentruy	JU	115.05	Or
2	301	Severin Olivier	Aigle	VD	111.78	Or
3	122	Sarrasin Olivier	Monthey	VS	110.44	Or
4	6	Tornare Jean-Jacques	Gruyère	FR	109.85	Argent
5	1	Conus Jean-François	Glâne	FR	109.53	Argent

Chamois femelle

Classement	N°	Nom et prénom	Diana	Canton	Points	Médaille
1	351	Pasche Bernard	Echallens	VD	111.92	Or
2	52	Progin Marc	Gibloux	FR	103.72	Argent
3	165	Michellod Fred	Entremont	VS	101.87	Argent
4	159	Jossen Albert	Brig	VS	101.50	Argent
5	354	Bride Christian	Pays-d'Enhaut	VD	101.29	Argent

Chevreuil

Classement	N°	Nom et prénom	Diana	Canton	Points	Médaille
1	312	Tronnolone Maria	Cossonay	VD	146.58	Or
2	13	Maendly Jean-Daniel	Broye	FR	134.38	Or
3	106	Imstepf Frédéric	Sion	VS	121.20	Or
4	112	Michellod Michel	Martigny	VS	118.35	Argent
5	115	Praz Ulrich	Nendaz	VS	117.58	Argent

Cerf élaphe

Classement	N°	Nom et prénom	Diana	Canton	Points	Médaille
1	1	Moser Michel	Gruyère	FR	222.83	Or
2	118	Rüger Ulrich	Raron	VS	200.74	Or
3	302	Gueissaz Michel	Lausanne	VD	200.05	Or
4	104	Beytrison Stéphane	Hérens	VS	194.76	Or
5	303	Rytz Bernard	Rolle	VD	187.48	Or

Sanglier

Classement	N°	Nom et prénom	Diana	Canton	Points	Médaille
1	480	Beguelin Laurent	Saint-Hubert	NE	114.75	Bronze
2	219	Joray Daniel	Delémont	JU	104.65	
3	301	Morel Sylvain	La Vallée	VD	104.65	
4	306	Curchod Sébastien	Echallens	VD	99.45	
5	1	Bise Bertrand	Broye	FR	99.15	

La prochaine taxation sera organisée par nos amis jurassiens.

ASSOCIATION SUISSE DES BÉCASSIERS

Chasse de la bécasse des bois en Suisse, saison 2015

Au printemps 2015, les observations en Russie européenne indiquent une moins bonne fréquentation des lieux de croule de références, liée à un échelonnement important des arrivées ou à un déplacement vers des zones plus humides favorables dans la recherche de nourriture. Par contre, les conditions météo sont meilleures lors des éclosions et durant l'été frais et humide. L'automne connaît des températures très douces retardant les premiers départs d'environ quinze jours (entre le 26 septembre et le 4 octobre). Entre les 6 et 13 octobre, les premiers gels amorcent la première vague de départs vers l'Europe centrale, puis début novembre de cette première étape vers les zones d'hivernage.

Durant le dernier trimestre où la chasse est pratiquée en Suisse, les températures douces, l'absence de vague de gel prolongé à l'Est et un sol localement humide rendent le cantonnement des bécasses favorable. Comme les saisons précédentes, la première boutée est constatée des deux côtés des Alpes dès la première décade d'octobre, alors que le pic de présence se situe dans la première de novembre.

La première chute de neige au-dessus de 1600 mètres se produit tardivement les 27 et 28 octobre, alors que novembre se révèle le troisième mois et décembre le premier plus chaud depuis le début des mesures de températures par MétéoSuisse

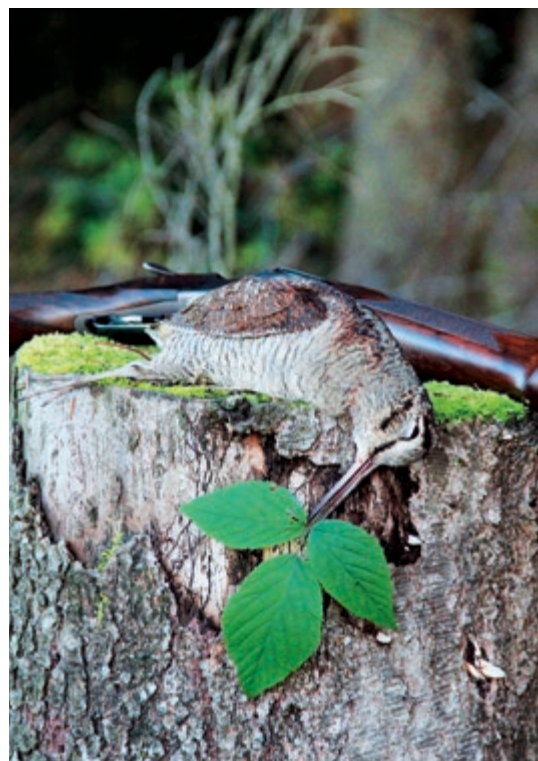
en 1864. Ces conditions d'accueil favorables incitent les bécasses à stationner jusqu'à la fermeture du 15 décembre et bien après selon de nombreux témoignages recueillis.

Une centaine de correspondants ASB retournent feuilles de sorties et ailes séchées permettant de déterminer les indicateurs qualitatifs et quantitatifs des bécasses en transit. Leurs récoltes depuis 2000 permettent de suivre l'évolution qualitative et quantitative de l'espèce ainsi que la fidélité des bécasses à notre territoire. L'indice cynégétique d'abondance (ICA) pour l'ensemble de la Suisse (nord et sud des Alpes) comparé à la moyenne sur seize ans permet de qualifier la saison 2015 de très bonne.

La lecture des ailes révèle une mue terminée (ou presque) avant le départ en migration pour environ 80% des oiseaux, confirmant que la reproduction s'est déroulée à l'est de l'Europe dans des conditions favorables en termes de météo et de nourriture.

Pour la quatrième année consécutive, l'ASB a transmis au groupe scientifique du «Projet national bécasse – OFEV» plus d'une centaine de plumes-échantillons destinées à l'analyse en laboratoire des isotopes d'hydrogène (deutérium), carbone 13 et azote 15. Celle-ci devrait permettre de déterminer l'origine géographique des bécasses prélevées en Suisse.

Les informations reçues des autres clubs nationaux signalent



une situation globalement similaire à celle de 2014, à savoir une présence satisfaisante et durable des bécasses en Europe centrale, impliquant un manque d'approvisionnement des régions côtières et des pays du Sud.

Un sondage sur les races de chiens utilisés par les bécassiers suisses montre qu'en Romandie, les races continentales et britanniques s'équilibrent, alors qu'au Tessin, les bécassiers utilisent presque exclusivement (95%) des chiens britanniques dont 91% des setters anglais.

Le bilan complet de la migration 2015 en Suisse est disponible sur le site www.becassiers.ch. ■

Paul Duchein

FRIBOURG

Siviriez... ce 11 juin 2016 fut une belle fête!

Chasseurs fribourgeois: 70^e anniversaire et une nouvelle bannière!

 **«Je suis chasseur et fier de l'être»**, tel est le sentiment qui doit être partagé par de nombreux disciples de saint Hubert en quittant la commune de Siviriez, hôte, en marge de l'assemblée des délégués DIANA Suisse (qui fait l'objet d'un compte rendu séparé), des festivités du 70^e anniversaire de la Fédération fribourgeoise des sociétés de chasse (FFSC) et de la bénédiction de sa nouvelle bannière. Aux oubliettes les ressentiments de culpabilité sans cesse rabâchés, en particulier par les rédacteurs-journalistes, même des revues spécialisées, qui mettent les chasseurs et chasseresses dans une position défensive. Mais cette fierté ne doit pas être une attitude de façade, mais la confirmation de la reconnaissance largement partagée du rôle important de la chasse dans la gestion de notre patrimoine naturel et les Nemrod des partenaires indispensables. C'est aussi cette évolution que cette journée a voulu mettre en évidence.

70 ans jour pour jour, le 11 juin 1946, les chasseurs fribourgeois se donnaient les bases d'une nouvelle structure organisationnelle, notamment avec la création de ses neuf sections régionales couvrant l'ensemble du territoire cantonal. Comme l'a relevé de manière fort élégante le président de la FFSC, Pascal Pittet, septante ans c'est «infiniment court et infiniment long». Et de poursuivre «sep-

tante ans aujourd'hui, c'est une éternité, en rapport avec l'instantané! L'instantané qui vient chambouler une pratique ancestrale. Mais c'est en étant unis et forts que nous pourrons faire encore mieux reconnaître notre art et faire vivre la culture de la chasse».

Et de poursuivre: «demain, nous chasserons, nous serons plus que jamais des ambassadeurs de la nature, des pratiquants, des connaisseurs. Des personnes qui seront formées pour expliquer, des personnes qui pourront réapprendre les règles de base de la nature aux nouvelles générations».

La bénédiction de la nouvelle bannière, en l'église de la paroisse de Siviriez, par le Révérend Père Hubert Niclasse, dans une cérémonie sobre, mais néanmoins très solennelle, a été le moment fort de cette journée. Au roulement de tambours, Madame Christina Seitert et Monsieur François Rime, marraine et parrain, ont pu dérouler l'étendard, faisant remonter à la surface

l'émotion qu'éprouvent chaque chasseresse et chaque chasseur à l'évocation de la pratique de son art. Selon son concepteur, Jean-Pierre Demierre, la nature constitue l'élément essentiel de la nouvelle bannière et de relever que plusieurs détails animent sa composition.

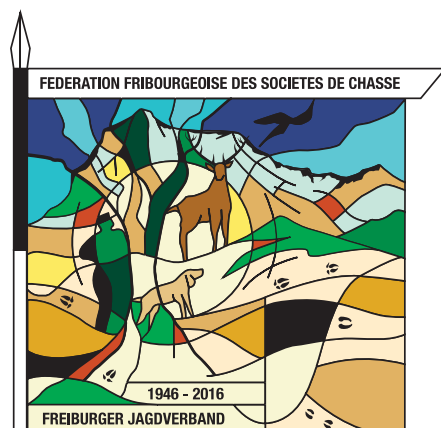
Anisi: «Le chasseur, qui aime se confronter aux éléments naturels, se fond dans le paysage, comme l'arbre qui relie la terre et le ciel. Il devient une partie intégrante du tout.

Le chien, dans sa quête d'aventure et de gibier, conduit l'homme à travers collines et forêts. Il symbolise la relation entre l'être humain et l'animal et joue un rôle essentiel dans le déroulement de la chasse.

Les collines des différents districts sont chapeautées par le Moléson, montagne identitaire de nos régions. L'armoire cantonale anime et soutient le paysage tout en dessinant le profil de nos campagnes.

Ce décor fribourgeois est parsemé de traces de gibier: sangliers, cerfs et chevreuils. Au centre de ce spectacle, l'œil offre la possibilité de saisir toutes les subtilités des verts, des blancs et des couleurs variant au fil des saisons. Il s'attarde tout particulièrement sur l'animal qui trône majestueux et s'intègre furtivement à la scène. Un oiseau empreint de liberté survole le tout.

Les lignes de la composition favorisent le flottement du



drapeau, alors que les couleurs liées à la chasse et à la nature habillent les formes».

Confectionnée par les doigts de fée de Madame Francine Dubuis, l'étendard a belle allure.

Le comité de la FFSC qui a suivi son élaboration a voulu exprimer que cet emblème soit le symbole d'une Fédération bilingue et unie en donnant à ses membres la volonté et la force d'évoluer dans la société d'aujourd'hui et de demain. Tout en respectant les traditions et coutumes de chasse héritées des temps immémoriaux, ces derniers devront poursuivre leurs efforts pour devenir des spécialistes de la gestion des populations de gibier, de l'entretien et la création de biotopes permettant à la faune et la flore fribourgeoises de se développer dans les meilleures conditions.

De nombreuses personnalités ont honoré de leur présence ces festivités. Avec reconnaissance, nous nous plaisons à mettre en relief les points forts de leur message. Après avoir rappelé que sa commune, composée de quatre villages (Chavannes-les-Forts, Prez-vers-Siviriez, Siviriez et Villaraboud) comprend 2240 habitants, sur une superficie de 2000 hectares dont 222 hectares de forêt, bien connue des chasseurs de la région, le syndic **René Gobet**, en tant que non-initié, mais non sans une pointe d'humour, a relevé les deux qualités qui caractérisent le chasseur: sa patience et son courage. C'est ainsi qu'il attendra patiemment l'ouverture officielle de la chasse et qu'il exercera son art dans des plages horaires strictes. Il devra ensuite faire preuve de courage en restant à l'affût, malgré des



Sous la nouvelle bannière: Jean-François Rime (parrain), Francine Dubuis (couturière), Jean-Pierre Demierre (concepteur), Christina Seitert (marraine) et le président Pascal Pittet.

© Photo J.-L. Donzallaz

conditions souvent très difficiles, mais prêt à ajuster son tir sachant «qu'il n'y a pas de séance de rattrapage».

Président du Grand Conseil, **Monsieur Benoît Rey** a d'abord rappelé à bon escient que peu d'activités de sport ou de hobby n'ont une imagerie et une représentation aussi riche que la chasse et les chasseurs. Selon lui, cela est certainement dû au lien immémorial de l'homme depuis qu'il est apparu avec son environnement et ses nécessités de survie. Les plus anciennes traces artistiques de l'humanité comme les peintures des grottes de Lascaux ont déjà, comme thèmes principaux, des scènes de chasse. Et après avoir relevé la dualité de l'image ou du rôle du chasseur qui est souvent perçue, il mentionna «qu'aujourd'hui, votre réalité est devenue explicite en particulier par l'affirmation des principes éthiques que vous avez développés dans le préambule de vos nouveaux statuts. La chasse

est une activité durable et respectueuse de l'environnement. L'affirmer est une bonne chose mais le réaliser est un pas supplémentaire qui est formalisé dans le contrat de prestations qui vous lie à l'Etat de Fribourg et vous désigne comme partenaire du Service de la faune et de la flore. Je me plais à relever en particulier votre rôle dans le cadre de la formation, du sauvetage des faons ainsi que de la collaboration à l'entretien ou à la création de biotopes».

Présidente du Conseil d'Etat et conseillère d'Etat, directrice des institutions, de l'agriculture et des forêts et à ce titre responsable de la chasse, **Madame Marie Garnier** s'est plu à relever que la collaboration entre l'Etat et les chasseurs, voire avec les protecteurs de la nature, s'améliore sans cesse et nous devons continuer sur cette voie, la seule qui permette d'échanger afin de développer des projets communs et d'œuvrer ensemble sereinement pour l'équilibre

des espèces cynégétiques dans notre canton. Et de rappeler ensuite que cette année 2016 sera aussi marquée par le travail de refonte de la réglementation sur la chasse, dont une ordonnance vient d'être adoptée par le Conseil d'Etat. Issue d'un intense travail avec le comité de la Fédération, la nouvelle mouture de ces bases légales va permettre de retrouver facilement les dispositions à respecter par rapport au gibier chassé et aux autres utilisateurs de la forêt.

Le public associé à ces festivités a été invité à découvrir plusieurs aspects de la pratique de la chasse à travers notamment le film impressionnant du réalisateur Rony Mast sur

la magie de la chasse en montagne, notamment en relation avec la présentation du trophée du cerf Miro, le plus important prélevé à ce jour en Suisse. Les démonstrations de chiens de chasse de même que les activités de protection des faons ont été fort appréciées. Enfin même les chasseresses et chasseurs avec le public ont été séduits par le stand d'entraînement au tir sur «Cinétir», une nouvelle installation acquise par la section Hubertus Sense.

Un bravo aux sonneurs de cors et trompes de chasse d'Hubertus Sense et de la DIANA du Gibloux qui ont donné à cette journée une note musicale propre à la chasse, ainsi qu'à la

DIANA de la Glâne et son comité d'organisation emmené par Gaby Grandjean, son ancien président qui a été désigné membre d'honneur de la FFSC, en compagnie de Georges Henguely, membre pendant plusieurs années de la FFSC et à ce titre infatigable président de la Commission «Activités» et des parrain et marraine du drapeau. ■

Claude Yerly

N.B: Le CD comprenant de très nombreuses photos de la journée du 11 juin 2016 peut être acheté auprès de Jean-Louis Donzallaz, Grand-Rue 42 1680 Romont, ou par e-mail: jldonzallaz@bluewin.ch

PUBLICITÉ

« **LES PLUS BELLES ARMES
PASSENT UN JOUR
CHEZ MAYOR.** »

Depuis 1879



18, rue de la Corrairie – CH - 1204 Genève
T. +41 22 310 46 35 – F. +41 22 310 67 64
infos@ernest-mayor.ch – www.ernest-mayor.ch



**ERNEST
MAYOR**




Venez déguster nos spécialités de viande de highland provenant de notre élevage dans notre buvette d'alpage à la Vallée de Joux, VD.

GRILL - TARTARE - FONDUE GOURMANDE - VIANDE SÉCHÉE - SAUCISSON



Découvrez **Les Croisettes** en famille: différents animaux de la ferme, place de jeux pour les enfants, promenade didactique.

FAMILLES BERNEY
+41 (0)21 841 16 68 (été)
+41 (0)21 845 46 02 (hiver)
www.lescroisettes.ch

OUVERT du 4 MAI À MI-OCTOBRE
Réservation conseillée

Les origines du Service des forêts et de la faune

Dans son allocution lors de l'apéritif à l'issue de la bénédiction de la nouvelle bannière de la FFSC, Madame Marie Garnier, conseillère d'Etat et directrice des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF), a informé son auditoire de la sortie prochaine d'un travail historique important, réalisé en 2015, sur les origines du Service des forêts et de la faune dont elle a la responsabilité et qui comprend aussi la chasse et la pêche. Dans ce cadre, elle a évoqué trois anecdotes de l'histoire de la chasse dans le canton de Fribourg.

Tout d'abord l'introduction du permis de chasse. Elle remonte à 1804, date de la première loi sur la chasse et la pêche.

Tout citoyen âgé de 16 ans peut obtenir un permis de chasse, ce qui est une innovation remarquable pour la liberté individuelle. Il n'est fait aucune distinction entre patente de plaine ou de montagne, ni entre les types de gibier à tirer.

On doit en revanche prendre un permis particulier et payer un peu plus cher si l'on désire être accompagné de son domestique...

Ensuite le premier inspectorat de la chasse date de 1826. La surveillance de l'activité cynégétique incombe aux fonctionnaires publics, à la gendarmerie, de même qu'aux forestiers.

Mais l'on avait introduit aussi un artifice censé compléter le contrôle officiel: la dénonciation, qui donne la possibilité à tout citoyen de bonnes mœurs de



La conseillère d'Etat Marie Garnier.

© Photo J.-L. Donzallaz

dénoncer un contrevenant. En contrepartie, le dénonciateur recevait les deux tiers du montant de l'amende. On imagine les abus que cela a produits... Mais ce système bon marché a perduré plus de septante ans!

Troisième fait historique: La première coopération entre la Diana et l'Etat de Fribourg a porté principalement sur des démarches de repeuplement et de lutte contre le braconnage. C'est ainsi qu'en 1862, l'Etat offre un montant de 180 francs à la Société des chasseurs de Saint-Hubert, pour le bon travail qu'elle a fourni pour faire régresser le nombre de délits de chasse.

L'Etat subventionnera ensuite la Diana en 1886 pour la réintroduction du chevreuil... On voit à quel point les populations devaient être basses. En 1889, on débute le lâcher de lièvres, mais dès 1890, l'Etat ferme le robinet, décidant de confier cette tâche à ses agents de surveillance. Cette décision survient suite à des actions de repeuplement effectuées par la Diana qui, selon les autorités, n'ont pas donné les résultats escomptés. On ne refait pas l'histoire...

Ce document est téléchargeable sur le site du Service des forêts et de la faune où il peut aussi être commandé (Service des forêts et de la faune, rte du Mont-Carmel 1, 1762 Givisiez, e-mail forets@fr.ch). ■

Claude Yerly

PUBLICITÉ

IDÉE CADEAU!

OFFREZ UN ABONNEMENT D'UN AN POUR CHF 84.-

abo.chassenature@advantagesa.ch – AdvAntage SA, Closel 5, 1020 Renens

VAUD

Votre comité cantonal vous informe!



Voici une synthèse des différentes activités de votre comité cantonal depuis le début de l'année.

- Réunions mensuelles du comité cantonal afin d'assurer un suivi régulier des dossiers en cours
- Le contrat de subventionnement est en application depuis le 1^{er} janvier 2015. Il a été signé en fin d'année, obligeant votre comité à agir rapidement pour 2015 et 2016 en ce qui concerne l'aspect de la formation continue. Nous tenons à remercier les régions et leurs sections respectives de s'être adaptées à ce calendrier particulier et à ses nouveautés.
- Un gros travail a été fourni ces derniers mois par Claude Chevalley pour une mise à jour complète de notre site internet ainsi que pour y apporter des améliorations. Nous pouvons citer en exemple le cours de la commission de formation, accessible à tous. Travail long et fastidieux pour lequel nous le remercions vivement.
- Le comité cantonal, par l'entremise du président de Luze et de Jean-Claude Givel, travaille actuellement avec les associations Pro Natura, WWF et la SVPA, afin de mettre au point un document sur les chiens destiné aux formateurs des personnes faisant l'acquisition d'un chien. Si nous sommes loin d'être d'accord sur beaucoup d'aspects avec ces associations, votre comité estime qu'il est

constructif de travailler ensemble sur les quelques points où nous pourrions trouver des convergences de vue.

- Le responsable du dicastère Formation et Tirs périodiques Raymond Bourguignon a mis sur pied la possibilité pour les chasseurs vaudois d'effectuer un tir «Attestation sûreté du tir CSF» selon les exigences fédérales. Cette attestation permettra ensuite au détenteur d'obtenir la validation de ses capacités de tir dans toute la confédération. Il ne sera donc plus nécessaire de passer un «périodique» dans le canton qui vous recevrait comme invité.
- Grâce aux efforts soutenus de Raymond Bourguignon, le stand de tir de Villeneuve a été homologué par le canton pour les tirs officiels (tir CSF et tirs périodiques vaudois). L'intention de votre comité est de profiter de cette validation pour y organiser en 2016 le tir CSF afin de vérifier comment cela se passe dans la pratique. Par la suite, votre comité pourra réfléchir à l'organisation de tirs périodiques à Villeneuve et ainsi satisfaire à la demande ancienne d'un grand nombre de chasseurs de la région.
- Le comité cantonal a pris la décision de soutenir la section du Pays-d'Enhaut qui est très active au sein du stand de tir de la Rite. L'ambition de ce stand est d'obtenir prochainement la validation cantonale pour l'organisation de tirs de

chasse. Le soutien de la FSVD est financier, sous la forme d'un prêt. Ce dernier ainsi que les modalités de remboursement sont identiques aux conditions en vigueur pour le stand de Longirod.

- Votre comité cantonal a mis sur pied une rencontre avec les députés vaudois. Celle-ci a eu lieu au palais de Rumine le mardi 14 juin sous la forme d'un repas en commun, puis de trois thèmes que nous avons pu évoquer devant eux. Nous avons ainsi abordé la question des chiens de chasse (formation, impôts), ainsi que la problématique des stands de tir et enfin le contrat de subventionnement.
- Le comité a tissé de très bons liens de travail avec la Conservation de la Faune malgré les importants changements que ce service a connus ces derniers mois. Nos rapports avec le chef de section Frédéric Hofmann sont excellents et augurent des échanges constructifs, et une prise en compte de nos demandes et opinions sur le futur plan quinquennal et sur notre implication dans le plan de gestion du sanglier, entre autres.
- La FSVD pilote actuellement un projet de stand de présentation itinérant de la chasse en association avec Diana Suisse. L'ambition de ce projet est de fournir un outil de travail aux différentes fédérations regroupées au sein de Diana Suisse pour présenter la chasse de manière visuelle lors de diffé-

rentes manifestations, comme les bourses aux armes, afin d'expliquer, informer et éventuellement recruter le plus grand nombre de candidats. Ce projet, actuellement estimé à environ CHF 18'000.–, serait financé par Diana Suisse et dans une moindre mesure par les fédérations membres.

- La commission des trophées a de nouveaux responsables

suite à la démission de Daniel Piquilloud. Bruno Bärtsch devient le nouveau président de cette commission et aura comme adjoint Gérald Mühlethaler. Quant à la commission tirs périodiques, le nouveau responsable est Dragan Vuckovic. Le comité cantonal se réjouit de collaborer avec ces nouveaux responsables à l'avenir.

Ce bref résumé a pour seul but d'énumérer quelques-uns des différents dossiers en cours au sein du comité cantonal. Si d'aventure une section ou un membre souhaiterait un éclaircissement plus complet, le comité cantonal, et son secrétaire en particulier, se tiennent à votre disposition. ■

Le secrétaire Olivier de Mestral

VAUD

Assemblée annuelle 2016 de la FSVD à Aubonne



Après l'introduction du président d'organisation Yves Mégroz, parole est donnée au major de table Jean-Marie Surer pour le déroulement de la journée, avec notamment dans l'après-midi, un spectacle de vol de rapaces. M. Surer termine par ce bon mot: «Pour devenir centenaire, il faut commencer jeune!».

Présentation de la commune d'Aubonne par son syndic Luc-Etienne Rossier qui fait allusion au jargon du chasseur en parlant de la pente de la crosse du fusil et non de celle du gosier, du bouquin qui bouquine mais qui ne lit pas!

Notre président Charles-Henri de Luze ouvre officiellement l'assemblée en saluant les invités présents pour cette journée qui est aussi celle du centenaire de la section organisatrice, Aubonne.

Adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de 2015. Après la nomination des scrutateurs, le président donne la parole à Daniel Piquilloud pour les résultats du concours des trophées

qui cette année a vu tous les trophées de cerfs médaillés, en n'omettant pas de signaler un trophée de chevreuil exceptionnel (146.58 points) – un des plus beaux des vingt dernières années – salué par Maria Tronolone (section de Cossonay) et un trophée de chamois femelle (111.92 points), saluée par Bernard Pasche (section d'Echallens) qui se sont vu remettre comme prix le tir d'un animal dans les cantons de Fribourg et du Jura.

«Merci à toi Daniel Piquilloud pour les dix années passées à la tête de ladite commission». Le

président informe l'assemblée que nous avons trouvé un remplaçant en la personne de Bruno Bärtsch en duo avec Gérald Mühlethaler à la tête de cette commission.

Sandra Gonin-Gaille, pour la dernière fois, donne lecture des comptes et nous fait part d'un bénéfice dû au montant versé par l'Etat dans le cadre du contrat de subventionnement. Elle souligne l'excellente situation financière des diverses commissions, de la formation et des tirs périodiques. La fête du 100^e anniversaire de la fédération fut un succès et boucle



Maria Tronolone lors de la remise de son prix pour le trophée du chevreuil exceptionnel qu'elle a salué.

ses comptes avec un bénéfice. Daniel Richard, de la section de Lausanne, remplacera Sandra qui a passé quatorze ans au comité, dont sept comme secrétaire. Elle est chaleureusement remerciée et nommée membre d'honneur de la FSVD par acclamations.

La parole est donnée à Christian Grobéty, rapporteur des vérificateurs, qui commente les comptes, puis demande d'en donner décharge à la caissière et au comité. Mais il met en garde le nouveau caissier de la FSVD de s'impliquer davantage dans le contrôle. Après acceptation de son rapport par les délégués, un membre suppléant est nommé en la personne de Sylvie Yersin, section du Pays-d'Enhaut.

Le budget présenté par notre trésorière est adopté. Celle-ci finit son intervention par ces quelques mots «que nous devons toujours avoir en tête: cohésion, éthique et information».

Réélection du bureau de la FSVD ainsi que du nouveau caissier Daniel Richard de la section de Lausanne. Compétence est donnée au comité cantonal pour la nomination des délégués à ChasseSuisse et Diana Suisse. Cette année la FSVD demandera

son adhésion à ChasseSuisse comme membre à titre individuel lors de l'assemblée de Soleure le 18 juin. Les délégués acceptent cette proposition et David Clavadetscher, secrétaire de ChasseSuisse, dans son intervention, se réjouit de cette démarche.

L'hommage aux membres décédés en cours d'année est célébré par les trompes de chasse d'Hauteville.

Sur les cinq propositions annuelles présentées, quatre sont adoptées par les délégués et seront transmises à l'État. Celle concernant l'éphéméride est refusée. Après la remise des diplômes de gardiennage par André Vietti, Madame Jacqueline de Quattro, conseillère d'Etat, dans son intervention, explique les différentes modifications dans son département puis confirme que le plan quinquennal est repoussé d'une année. Elle demande aux chasseurs «de lui donner un coup de main cet automne pour capturer des lynx sur proie».

Frédéric Hofmann, nouveau responsable de la section chasse, pêche et surveillance depuis l'année passée, parle de son parcours de l'école d'ingé-

nieur de Lully au département de la DGE, en passant par le Yukon au Canada comme guide naturaliste.

Charles-Louis Rochat, président de Diana Suisse, félicite la FSVD pour son dynamisme et nous invite à Siviriez pour les 70 ans des chasseurs fribourgeois le 11 juin. Il fait encore l'éloge de la revue *Diana Chasse & Nature* à laquelle bien des chasseurs vaudois ne sont malheureusement pas abonnés!

La prochaine assemblée des délégués de la FSVD, présentée par Bernard Muller, aura lieu à la vallée de Joux au Centre sportif du Sentier, le 25 mars 2017.

Un grand merci au service traiteur de l'Institution de Lavigny qui a concocté l'excellent repas. Le magnifique ballet de rapaces, que la population aubonnoise était invitée à admirer, a réjoui tous les participants à cette assemblée générale ainsi qu'un nombreux public. Cette superbe assemblée se termina par ce que tous attendaient: le tirage d'une magnifique tombola.

Merci à la section d'Aubonne. ■

Snossiga



Les chasseurs sont venus nombreux fêter les 100 ans de la section d'Aubonne.



Mme la conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro et le président Charles-Henri de Luze lors de l'assemblée des délégués d'Aubonne.

CHASSE et nature

Diana

Je soussigné déclare souscrire un abonnement d'une année à la revue «Diana Chasse et Nature» et ceci dès le prochain numéro.

Merci de retourner ce bulletin d'abonnement à:
Revue «Diana Chasse et Nature»
AdVantage SA, chemin du Closel 5, 1020 Renens.
Mail: abo.chassenature@advantagesa.ch

Tarif d'abonnement pour la Suisse: CHF 84.-/an
Tarif d'abonnement pour l'étranger: CHF 98.-/an

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

N° postal: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____



Amis chasseurs

Beaucoup de nouveautés pour vous pour 2016

Une gamme exclusive de vestes Gore-Tex paclite avec des motifs camo inédits, à découvrir absolument!

Ligne dames aussi pour nos chasseresses les plus sveltes

NOUVEAU: Sim'sport désormais revendeur officiel de jumelles et optiques LEICA

Et toujours le coin du pêcheur. Tout simplement le plus grand choix d'articles de pêche en Valais.

Conseils par des spécialistes!

Sim'sport, Dorsaz
Rue du Collège 30
1964 Conthey

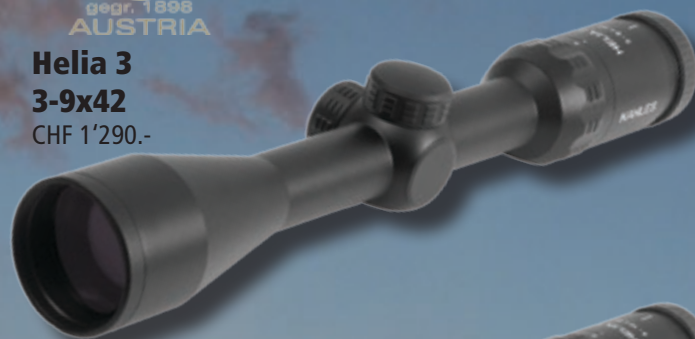
027 346 30 39
simon@sim-sport.ch
www.sim-sport.ch

Fermé lundi matin



QUAND LES AUTRES NE VOIENT PLUS RIEN...

Helia 3
3-9x42
CHF 1'290.-



Helia 3
3-10x50i
CHF 1'685.-



Helia 3
4-12x44i
CHF 1'685.-



Helia 5
1-5x24
CHF 2'080.-



Helia 5
1.6-8x42
CHF 2'310.-



Helia 5
2.4-12x56
CHF 2'460.-



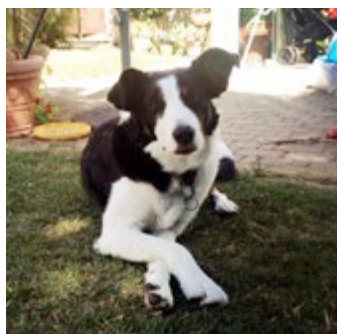
En vente dans les magasins spécialisés.

Faites confiance au pionnier des lunettes de visée faites confiance à KAHLES!

Importateur: RUAG Ammotec Schweiz SA
Im Hölzli 10 - CH-8405 Winterthur
Tél. 052 235 15 35 - Fax 052 232 27 38

Together ahead. **RUAG**

Petites annonces



Chien cherche maître...

Voici un exemple d'annonce, une photo et son contenu avec 30 mots au maximum pour parution dans une prochaine édition (CHF 60.- / hors TVA par parution). Commande et texte à transmettre à mac@bab-consulting.com

Tél. 079 379 82 71

Bretagne – bécasses et gros gibiers, belle forêt de 2000 hectares (Côtes-d'Armor, France) entre Saint-Brieuc et Loudeac. **Saison 2016/2017 – bécasses**, chasse à la journée, tous les jours sauf mardi et vendredi, 250 euros TTC, la journée et par personne. Possibilité d'hébergements et repas. Possibilité de chasse avec ses chiens. **Saison 2016/2017 – chasse gros gibiers**, location du territoire deux jours par semaine bracelets (80 chevreuils, cerfs, biches, sangliers et lièvres). **Chasse bécasses**, soit à la journée ou à l'année.

Ecrire à Yves Thoraval, Le Magoarou, 22390 SAINT-ADRIEN ou Didier CONNAN, 3 Keropartz, 22200 PLOUISY.
Tél. +33 6 34 87 22 27 ou par mail: didierconnan@sfr.fr

A vendre deux chiots terriers de chasse allemands (11 semaines) bonne origine.

Kanis Brühlhart, 1736 St. Silvester.

Tél. 026 418 21 23 ou 079 635 25 32

Très belle chasse d'amis en CÔTE-D'OR-21-FR depuis plus de 30 ans. Actions disponibles 10 week-ends. Chevreuils sangliers cerfs. Forêt de 3600 ha. gros tableaux, venaison dépouillée partagée. Info par mail: richard@touly.fr
Tél. bur. 0033 4 72 37 12 31, tél. portable 0033 6 11 28 36 92

Cause cessation d'activité, à vendre (pour jeunes chasseurs) 3 fusils de chasse et armoire à fusils, carabine Tikka 7x64 + lunette Schmidt/Bender 1 1/2x6, double express Chapuis 7x65 + point rouge Aimpoint 5000, superposé Beretta 12/70

Tél. 079 290 30 32

A vendre 5 chiots courants bruno/schwytzois, nés le 1^{er} juin. Nichée précédente 2014, 100% super chasseurs sur chevreuil et lièvre.

Tél. 079 221 06 14 ou 079 333 63 44

Par mail: info@boulangeriesalamin.ch

Petite annonce privée cherche contenu (25 mots maximum) pour parution dans une prochaine édition (CHF 40.- / hors TVA par parution). Commande et texte à transmettre à mac@bab-consulting.com

Tél. 079 379 82 71

Tout pour le Tir, Chasse et Pêche
maison du
chasseur

NOUVEAUTÉS 2016

EN STOCK:

- Sauer 404 XT
- Sauer 100
- Sauer 101 GTI (crosse à trou)
- Merkel Hélix Keiler
- Blaser R8 Prof. Success
- Lunettes: **Swarovski Z8i 2-16x50P**

HABILLEMENT DEERHUNTER:

- Arrivage début juillet
- Gilet camo
- Veste polaire: réversible vert – camo orange
- Veste imperméable cumberland verte
- T-shirt manches longues camo
- Nouveauté dans les gants
- Pour l'affût petite assise très pratique pliable pas chère
- Choix bâton pirsch, mono, bi, tri, quatre!

LIQUIDATIONS:

- Blaser R93 Prof. Cal. 9,3x62 CHF 1900.- net
- Blaser R93 Prof. Cal 300WSM - 300W.M. CHF 2150.- net
- Sauer 202 Yukon Cal. 300W.M. CHF 2900.- net

POUR LES PÊCHEURS:

Pâtes et teignes BERKLEY en stock.

Parapluie ou pare-soleil avec protection sur les côtés, cannes télé réglables, moulinets, grand choix de poissons nageurs, et un contrôle quotidien de toutes les amorces.

Fermé le lundi toute la journée et le mercredi après-midi
J.-F. MARET - Armurier - Rue du Rhône 3 - 1920 Martigny
Tél. 027 722 19 91 - Fax. 027 723 37 80
maisonduchasseur@vtxnet.ch - www.maisonduchasseur.ch

Présidents

DIANA SUISSE: Charles-Louis Rochat

Les Crettets 21, 1343 Les Charbonnières

Tél. 021 841 12 14 – 079 593 40 90

CHASSE SUISSE: Hanspeter Egli

Arneggerstrasse 36, 9204 Andwil

Tél. 071 380 08 10 – 079 416 14 55

FRIBOURG: Pascal Pittet

Ch. Clos-du-Moulin 21, 1677 Prez-vers-Siviriez

Tél. 026 656 15 19 – 079 251 63 92

GENÈVE: Eric Schweizer

Route de La Gara 41, 1254 Jussy

Tél. 022 759 17 66 – 079 287 85 17

JURA: Jean-Luc Berberat

Sous-la-Forêt 2, 2853 Courfaivre

Tél. 032 426 61 42 – 077 402 16 89

barbes@bluewin.ch

JURA BENOIS: Bernard Grossenbacher

Rue du Monnet 13, 2603 Péry

Tél. 032 485 12 61 – 078 890 47 74

NEUCHÂTEL: Jean-François Sunier

Les Pommerets 45, 2037 Montezillon

Tél. 079 418 07 27

jean-francois.sunier@sunier-transports.ch

VALAIS: Daniel Kalbermatter

Walmattenstrasse 28, 3952 La Souste

Tél. 027 473 14 14 – 079 307 70 24

Daniel.Kalbermatter@axa.ch

VAUD: Charles-Henri de Luze

Case postale 6983, 1002 Lausanne

Tél. 021 801 14 17 – 079 380 89 19

LACS: Francis Diserens

Rue du Chemin-Neuf 11, 1530 Payerne

Tél. 026 660 25 40 – 079 634 15 48

ACAV: Patrice Laffay

Chalet Les Dailles, 1943 Praz-de-Fort

Tél. 027 783 30 41 – 079 310 77 91

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne

Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR

Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.com

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny

Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Paul Annen

Gisibachstrasse 10, 6405 Immensee

Tél. 041 850 21 18 – 079 541 78 94

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26

Tél. 079 947 60 45

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz

Tél. 032 338 13 63

SPCS: Andreas Rogger

Baselstrasse 9, 4224 Nenzlingen

Tél. 061 411 68 70 – 079 667 50 45

andreas.rogger@bluewin.ch

Correspondants

DIANA SUISSE: Jean Bonnard

Rue de Condémines 39, 1950 Sion

Tél. 079 252 92 09 – jean.bonnard@netplus.ch

CHASSE SUISSE: Secrétariat général

Bündtengasse 2, 4800 Zofingen,

david.clavadetscher@jagdschweiz.ch

Tél. 062 751 87 78 – 079 330 53 20

BERNE: Henri Baumgartner

Route de Chasseral 161, 2518 Nods

Tél. 032 751 69 79 – 079 262 72 34

FRIBOURG: Claude Yerly

Route du Verné 82, 1723 Marly

Tél. 079 379 80 71 – claude.yerly@hotmail.ch

GENÈVE: contact@chassegeneve.ch

JURA: info@chassenature.ch

NEUCHÂTEL: Giovanni Sammali

Rue du Rocher 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 968 66 42 – 079 433 09 50

VALAIS: Léonard Lathion

Route de Bieudron 22, 1996 Basse-Nendaz

Tél. 079 194 79 20

VAUD: Claude Chevalley

Avenue du Fey 28, 1510 Moudon

Tél. 021 905 71 91 – 079 212 91 21

ACAV: Jean-Noël Copt

Les Arlaches 22, 1943 Praz-de-Fort

Tél. 079 241 48 19 – jannot@netplus.ch

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne

Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR

Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny

Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Jean-Pierre Boegli

Rue du Brise-Vent 39, 2800 Delémont

Tél. 079 622 14 82 – jpboegli@chassejura.ch

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26

Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz

Tél. 032 338 13 63

SPCS: Guido Orsan

Chemin de Mussillens 84, 1567 Delley

Tél. 079 619 70 04 – guido.orsan@bluewin.ch

Ephéméride



Juillet	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	5:35	21:25	3:16	18:01	
2	5:36	21:24	4:00	19:10	
3	5:36	21:24	4:51	20:13	
4	5:37	21:24	5:49	21:08	●
5	5:38	21:23	6:51	21:55	
6	5:39	21:23	7:56	22:35	
7	5:39	21:22	9:02	23:10	
8	5:40	21:22	10:07	23:40	
9	5:41	21:21	11:11	---	
10	5:42	21:21	12:12	0:07	
11	5:43	21:20	13:13	0:33	
12	5:44	21:19	14:13	0:59	◐
13	5:45	21:19	15:12	1:26	
14	5:46	21:18	16:11	1:54	
15	5:46	21:17	17:09	2:26	
16	5:47	21:16	18:07	3:02	
17	5:49	21:15	19:01	3:43	
18	5:50	21:14	19:52	4:31	
19	5:51	21:14	20:39	5:25	○
20	5:52	21:13	21:21	6:26	
21	5:53	21:12	21:59	7:31	
22	5:54	21:10	22:33	8:39	
23	5:55	21:09	23:05	9:49	
24	5:56	21:08	23:36	11:01	
25	5:57	21:07	---	12:13	
26	5:58	21:06	0:07	13:25	◐
27	5:60	21:05	0:40	14:38	
28	6:01	21:03	1:16	15:49	
29	6:02	21:02	1:57	16:57	
30	6:03	21:01	2:44	18:01	
31	6:05	20:60	3:37	18:58	
Août	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	6:06	20:58	4:36	19:48	
2	6:07	20:57	5:39	20:31	●
3	6:08	20:55	6:45	21:07	
4	6:09	20:54	7:50	21:39	
5	6:11	20:52	8:55	22:08	
6	6:12	20:51	9:58	22:35	
7	6:13	20:49	11:00	23:01	
8	6:15	20:48	12:00	23:28	
9	6:16	20:46	13:00	23:56	
10	6:17	20:45	13:59	---	◐



En vente dans les magasins spécialisés.

CZ 527 Lux

ab CHF 975.-
Cal. 22 Hornet, 222 Rem,
223 Rem

**CZ 455 Thumbhole
Varmint**

ab CHF 625.-
Cal. 17 HMR, 22 Magnum,
22Long Rifle

CZ 513 Farmer

CHF 430.-
Cal. 22Long Rifle



Importateur: RUAG Ammotec Schweiz SA
Im Hölzli 10 - CH-8405 Winterthur
Tél. 052 235 15 35 - Fax 052 232 27 38

Together
ahead. **RUAG**

Un souvenir de Benoît Violier

Bécasse des bois soufflée au vieux madère



Ingrédients pour 4 personnes

550 g	de chair de bécasse bien dénervée
300 g	de crème fraîche
80 g	de foie gras cuit au naturel
7	blancs d'œufs
1	jaune d'œuf
10 g	de sel fin
2	pincées de poivre blanc moulu
1	filet de vieux madère
10 g	de beurre

PRÉPARATION

Réduire la chair de bécasse en purée au mortier ou au mixer.

Dans le bol du mixer, faire tourner la chair de bécasse avec le foie gras réduit en pommade. Ajouter le sel et le poivre puis trois blancs d'œufs et ensuite la crème fraîche. Surtout ne pas laisser tourner trop longtemps. Ajouter le vieux madère et le jaune d'œuf battu.

Débarrasser dans un saladier et incorporer délicatement les quatre

blancs d'œufs restants montés en neige.

Remplir quatre moules à soufflé en porcelaine de 8 cm de diamètre préalablement beurrés. Cuire à feu doux au bain-marie durant 25 à 30 minutes.

Une fois cuits, démouler les soufflés au centre d'une assiette et napper d'une sauce madère.

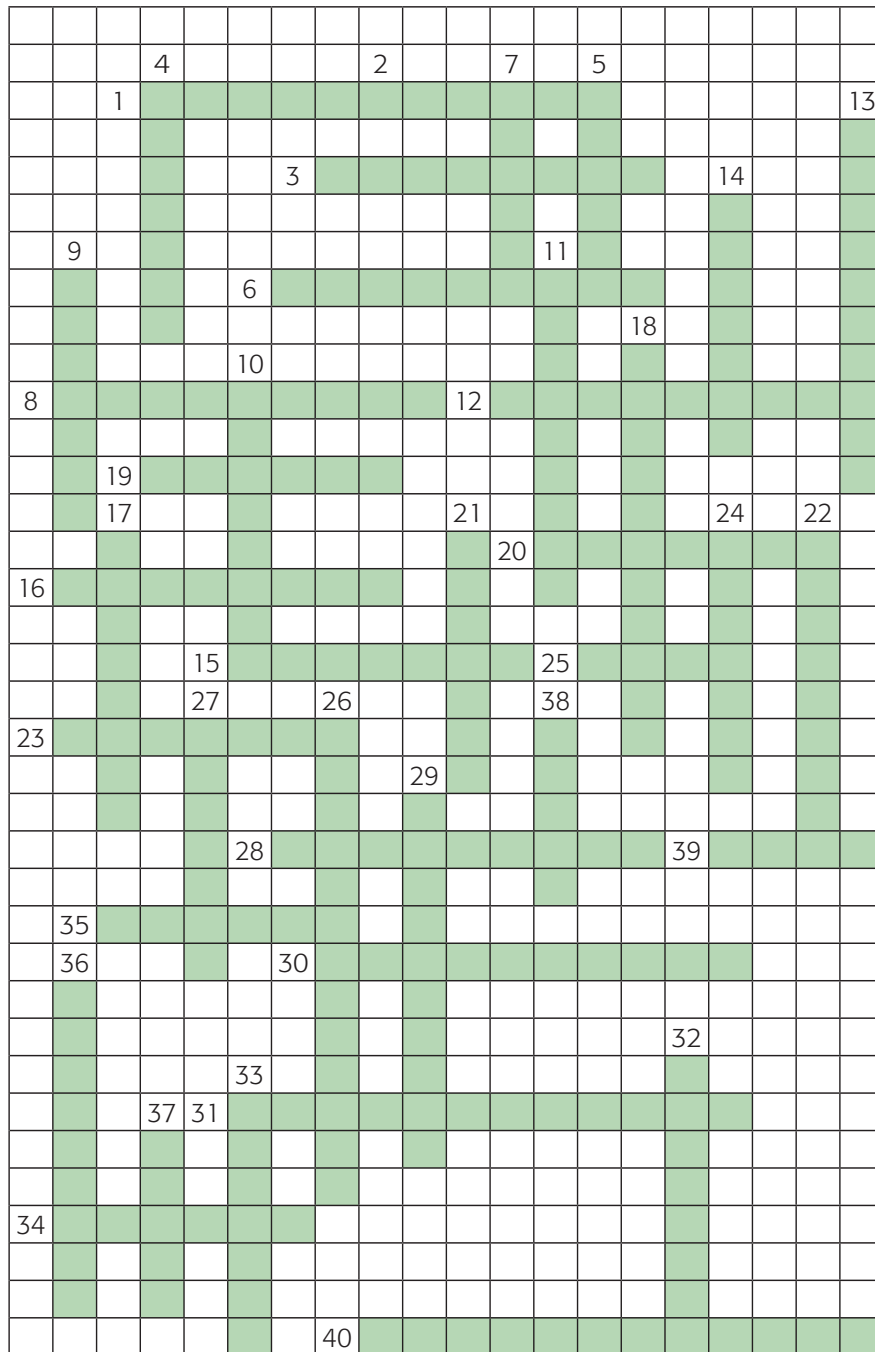
Servir aussitôt, les convives doivent attendre le soufflé et non l'inverse! ■



JEU

La chasse aux mots

| Par Marie-Christine Chèvre-Maillard



1. Petite goutte
2. Invertébrés marins
3. Larve du papillon
4. Ecuelle
5. Née
6. Grogner comme un sanglier
7. Mite
8. Insecte parasite des feuilles de pomme de terre
9. Maladie de la vigne
10. Petite plume
11. Grand crustacé décapode
12. Rosier sauvage
13. Cérambyx
14. Vipère à cornes
15. Dame blanche
16. Voisine de l'abeille
17. Coup de griffe
18. Plancher en bois amovible
19. Bras de mer
20. Berceau de ceps de vigne
21. Cage à oiseau
22. Sansonnet
23. A l'huile ou grillée
24. Mouche verte
25. Cylindre qui contient la charge d'une cartouche
26. Parasitose par ver plat
27. Insecte pourvu d'une seule paire d'ailes
28. Petite hirondelle
29. Pavot
30. Petit rapace diurne
31. Ordre de reptiles à fortes mâchoires
32. Jacinthe des bois
33. Insecte d'un vert métallique
34. Constructeur de barrage
35. Va devenir papillon
36. Plante des lieux incultes
37. Envol
38. Procéder comme le renard
39. Arbuste d'hiver se couvrant de baies rouges
40. Passereau

Solution au prochain numéro

Solution du mois de juin 2016:

Polypode, baleine, conifère, quadrupède, rallidés, saindoux, tufeu, unicorne, vivarium, quintefeuille, sagouin, typhon, vrillette, sériciculture, caillouteux, viscaché, rocher, rets, arachnide, conchyliculture, violette, reptile, aquanaute, butiner, biocénose, argyronète, efflorescence, félin.

Un petit sentier nous invite, il a des airs de confiance qui nous attirent. Anne Barratin

Z8i

DES PERFORMANCES
ULTIMES.
*UNE CONCEPTION
PARFAITE.*



Z8i : nouvelle référence établie par SWAROVSKI OPTIK. Grâce à son zoom 8x et à ses optiques exceptionnelles, vous êtes équipé pour tous les types de chasse. Son tube central élancé de 30 mm s'intègre élégamment à n'importe quelle arme de chasse. La tourelle mémorielle polyvalente et FLEXCHANGE, le premier réticule commutable, offrent une flexibilité maximale dans toutes les situations. Lorsque chaque seconde compte – SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK